



HAL
open science

La sensibilisation au développement durable à travers les arts plastiques

Giulia Herres Terraz

► **To cite this version:**

Giulia Herres Terraz. La sensibilisation au développement durable à travers les arts plastiques. Education. 2023. dumas-04155648

HAL Id: dumas-04155648

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04155648>

Submitted on 7 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2022-2023

**Master MEEF
Mention 1^{er} degré
2eme année**

Mémoire

La sensibilisation au développement durable à travers les arts plastiques

Mots Clefs : enseignements artistiques, développement durable, expérience esthétique, nature, projet artistique, sensibilisation de l'élève

Présentés par : HERRES TERRAZ Giulia

Encadré par : GIROUX François

SOMMAIRE

Introduction	3
L'Expérience esthétique	4
De l'expérience esthétique à l'éducation esthétique : la sensibilisation de l'élève	5
Modalités d'enseignements dans le champ artistique	6
Développement durable dans d'enseignement à l'école primaire	9
Les arts plastiques et le développement durable	12
Proposition d'une séquence interdisciplinaire et transdisciplinaire	14
Analyse critique de la pratique en classe de CE1	15
- Description des séances	15
- Analyse	23
Proposition d'un projet futur	31
- Projet 1 sur les saisons	32
- Séquence synthèse du projet.....	36
- Projet 2 sur le Land Art.....	38
Conclusion	40
Références bibliographiques	41
Annexe 1 - Pictures of Garbage, Vik Muniz	43
Annexe 2 - Laises de mer, Sophie Helène	45
Annexe 3 – Fiche de séquence	46
Annexe 4 - Fiche de préparation séance 1	48
Annexe 5 – Questionnaire de compréhension	49
Annexe 6 - Dessins d'écosystèmes	50
Annexe 7 - Fiche de préparation séance 2	52
Annexe 8 - Images productions plastiques rythmées: empreintes craie grasse	53
Annexe 9 - Images productions plastiques rythmées: collages feuilles et branches ...	54
Annexe 10 – Fiche de préparation séance 3	59
Annexe 11 - Images: Mandalas éphémères	61
Annexe 12 - Fiche de préparation séance 4	64
Annexe 13 - Support visuel de la séance 4: Œuvres du Land Art	65
Annexe 14 - Images: sculptures de Land Art	67
Annexe 15 - Fiche de préparation séance 5	69
Résumé	70

Introduction

Ce travail présente une enquête sur l'enseignement de l'art et sur le processus de sensibilisation des élèves au développement durable à partir de l'expérience esthétique. Il a été motivé par mon intérêt d'une part pour les arts et par mon souhait d'une éducation artistique subjective et plus complète qui passe par l'interdisciplinarité et la transversalité. Et d'autre part par les questions très urgentes et actuelles sur le climat, la nature et le développement durable.

Mon affection et ma curiosité pour l'art, spécifiquement les arts plastiques, viennent de mes expériences personnelles. En effet venant d'une famille d'artistes, j'ai baigné dans ce domaine depuis mon plus jeune âge. À partir de cette expérience personnelle je crois que l'art élargit les horizons de l'individu, développe la sensibilité et permet une ouverture culturelle et à l'autre. Pour ces raisons, j'ai voulu réaliser un mémoire sur la sensibilisation des élèves au bien commun et au développement durable à travers le contact créatif et artistique avec la nature. Ma problématique étant « *Les arts visuels et plastiques peuvent-ils amener les élèves à se sentir plus proches de la nature et ainsi les sensibiliser au développement durable ?* »

Pour ce faire, j'ai envisagé une séquence d'enseignements interdisciplinaires pour une classe de CE1. La séquence travaille des compétences d'arts plastiques, de français, de mathématiques et d'EMC ayant le développement durable comme thème transversal.

Cet écrit est composé de trois parties principales. La première partie contient la présentation de la base théorique avec le concept d'expérience esthétique utilisé dans ce travail, suivi par la conceptualisation de son application en classe visant la sensibilisation des élèves. Elle explicite aussi les différentes modalités de l'enseignement des arts à l'école parallèlement à l'enseignement du développement durable, et enfin, propose une mise en relation entre les arts plastiques et le développement durable.

La deuxième partie contient la proposition d'enseignements. Il s'agit d'une description d'une séquence et ses différentes séances suivi de l'analyse de ma pratique pédagogique, permettant une analyse des possibles acquisitions de connaissances par les élèves à travers les enseignements proposés.

Enfin, la troisième partie contient des propositions de projets sur l'année scolaire pour la sensibilisation des élèves au développement durable à travers les arts plastiques.

L'Expérience Esthétique

Au préalable, il convient de définir ce qu'est l'expérience esthétique et son rôle dans ce travail. Il est important de noter que plusieurs auteurs possèdent différentes définitions de l'expérience esthétique et la définition abordée ici est celle que je considère la plus pertinente dans le contexte de ce travail et en relation avec l'éducation artistique à l'école. Je me baserai sur les approches de Dewey (2010), de Larossa (2002) et de Duarte Junior (1981). En traitant du terme esthétique, je me réfère au phénomène de perception des réalités par l'individu à partir de ses sens (sensibilité) et à la création de sens (cognition) que cette perception procure, compte tenu de la subjectivité de l'individu, de sa mémoire et sa structure culturelle.

Dans l'introduction du livre « *Arte como experiência* » de Dewey, écrite par Abraham Kaplan (2010), il explique que « l'expérience esthétique n'est pas présente dans la contemplation passive de l'objet mais elle est active et dynamique, elle génère un flux d'énergie vivante. » (traduction libre)

Ainsi, l'expérience esthétique est le produit d'une rencontre active entre le "soi" et l'objet esthétique. À travers sa sensibilité, l'individu aperçoit l'objet esthétique, et il reconnaît dans l'objet en question une résonance mutuelle. L'expression esthétique traverse l'individu et touche son émotionnel, son spirituel ou une autre partie de soi, de façon à créer un lien entre les deux.

Autrement dit, l'individu s'implique dans l'objet qui offre l'expérience esthétique. Une relation de subjectivité est créée entre eux et l'individu se laisse envahir par ce que l'objet esthétique lui provoque. Au moment précis de cette rencontre, le spectateur n'est pas nécessairement conscient de ces critères et concepts, mais la densité et l'impact de l'expérience esthétique vécue peut être reconnue et sentie.

L'objet qui procure l'expérience esthétique n'est pas nécessairement une œuvre d'art visuel, du son ou du spectacle. Il est possible d'avoir une expérience esthétique avec un paysage naturel ou une expérience de la vie quotidienne qui dépasse la normalité et le banal pour atteindre la sublimation. Dans ce travail spécifiquement, j'aborderai les expériences esthétiques produites par le contact avec l'art, plus précisément les arts visuels et plastiques.

De l'expérience esthétique à l'éducation esthétique : la sensibilisation de l'élève

L'expérience esthétique peut donc être expérimentée à travers les enseignements artistiques à l'école. En considérant l'esthésie en tant que capacité de sentir et de créer du sens à travers ces ressentis, l'expérience esthétique permet aux élèves de développer leur sensibilité intime ou celle en relation avec le monde. Elle permet un enseignement plus global aux élèves car « l'éducation esthétique est effectivement "l'art de vivre" et cette définition en éclaire les finalités en direction d'un double développement harmonieux : épanouissement de la personnalité et insertion dans l'environnement » (Galizot, 1975). Cette démarche crée la possibilité d'enrichir l'intelligence sensible et émotionnelle des élèves, afin de former des personnes plus emphatiques et citoyennes qui pensent à l'avenir et au bien commun de tous.

L'éducation esthétique via l'art permet aussi une ouverture d'esprit et de conception des idées dans le champ cognitif et social car comme précise bien Galizot (1975) « Sous influence de l'art, nous n'usons plus de nos sens de la même manière, car l'art élargit notre champ de lecture jusqu'aux frontières du jamais vu, l'imaginaire d'hier étant la réalité d'aujourd'hui et l'imaginaire d'aujourd'hui étant la réalité de demain ».

Un autre facteur important qui peut être développé à travers les arts est l'ouverture à la diversité culturelle. En présentant les œuvres d'art provenant des plusieurs cultures et pays et en plongeant dans la compréhension de celles-ci, l'enseignant stimule la valorisation et la perception de la beauté de la diversité culturelle.

En considérant que les objets artistiques sont ancrés dans leurs cultures et que dans notre monde globalisé les œuvres d'art les plus diffusées sont celles des cultures dominantes. Il est important que l'école présente aux élèves des productions artistiques provenant des cultures qui parfois ont peu de visibilité internationale pour qu'ils comprennent l'existence d'autres cosmologies, d'autres regards sensibles et sensitifs et enfin d'autres organisations et cognitions sur le monde.

Modalités d'enseignements dans le champ artistique

La Charte pour l'éducation artistique et culturelle (2018) publiée par le ministère de l'éducation, mentionne l'accès aux arts à l'école à travers l'enseignement à l'art et par l'art.

Selon la charte, « l'enseignement à l'art » comprends les enseignements relatifs à l'univers des arts : les pratiques et techniques artistiques, les connaissances sur l'histoire de l'art, la diversité culturelle, l'accès aux œuvres d'art et au patrimoine artistique populaire et savant. « L'enseignement par l'art » comprends les apprentissages transversaux du domaine du socle commun dans les programmes d'enseignement acquis à partir du contact avec l'art. Par exemple pour les apprentissages relatifs à l'enseignement moral et civique dans la partie « Questionner le monde »¹ nous pouvons citer les compétences : avoir un esprit critique, développer l'intelligence sensible, contribuer à la formation de la personne et du citoyen, qui pourraient être abordées à travers une séquence d'arts plastiques ou d'histoire des arts. Ainsi que pour les compétences dans le « Domaine 1 du socle commun : les langages pour penser et communiquer » dans la partie « Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps ».²

Ces deux approches sont très importantes et complémentaires de l'une à l'autre. Cependant pour avoir une éducation esthétique encore plus immersive et inclusive nous pouvons ajouter un autre axe, développé par Samper Arbeláez (2011) « l'enseignement en art ». Pour Samper Arbeláez, le champ de l'éducation en l'art « offre une autre manière d'appréhender la pédagogie et la didactique » il aperçoit ces deux dernières « comme territoires et pratiques de formation dont l'axe fondateur est l'expérience esthétique ; l'expérience de la nature des choses, le souci de soi, de l'autre et du monde. » (traduction libre)

Alors, dans ma compréhension de son article « *El arte en la escuela : poiesis, cotidianidad y cuidado* » (Samper Arbeláez, 2011), l'enseignement en art est un enseignement doté d'esthésie et à travers l'art. Autrement dit : un enseignement qui augmente l'aptitude à percevoir des sensations (l'esthésie). Il propose une approche transdisciplinaire et interdisciplinaire et permet des apprentissages transversaux et globaux qui concèdent à

¹ Présent dans le programme d'enseignement du cycle 2

² Présentes dans les programmes d'enseignements des cycle 2 et cycle 3

l'individu (ici les élèves) la possibilité d'éveiller plusieurs façons de sentir et d'entrer en relation avec le monde et de tracer sa subjectivité.

En classe il est possible d'appliquer ce type d'approche à travers la pédagogie de projet. Pendant ma formation au Brésil en licence, j'ai pu observer en stage un exemple de projet inter et transdisciplinaire qui illustre cette approche : l'enseignante Márcia Selva travaillait sur les différentes représentations des corps humains et l'idéal de beauté au fil de l'histoire de l'art avec les élèves. Ce projet proposait :

- Des analyses d'image des œuvres d'art de l'antiquité jusqu'à aujourd'hui
- De la production pratique plastique des autoportraits
- Un lien avec l'enseignement moral et civique à travers des ateliers-philo sur la reconnaissance des différents types des corps et des beautés, sur la perception de soi-même, sur la problématique des images de médias largement diffusées avec des canons de beauté dominants.

À partir de ce projet, l'enseignante construit avec les élèves, en transversal, la perception de leur subjectivité et une meilleure estime de soi à partir des autoportraits et un regard bienveillant vers eux-mêmes grâce aux différents types et représentations de corps dans l'art, mais aussi un esprit critique par rapport aux images diffusées dans les médias et réseaux sociaux puisqu'elle travaille l'analyse d'image et questionne l'imposition de valeurs diffusées par les médias avec les élèves.

Un autre exemple de projet artistique interdisciplinaire est celui présenté dans l'article « *Abordagem de projetos em arte: uma experiência estética na educação infantil* » (Czyzewski, A; Coelho, R; 2018). Les enseignantes partent d'une lecture d'album et proposent le questionnement "Qu'est-ce que l'art ?" et "Qui a fait les premiers dessins ?" pour entrer dans la thématique de l'art pendant la préhistoire. Elles travaillent le contexte de la préhistoire à l'aide d'une vidéo et des discussions collectives. Ensuite, les enseignantes proposent des ateliers de fabrication de l'encre avec des ingrédients trouvés dans la nature. Les élèves utilisent l'encre fabriquée pour créer des peintures inspirées de l'art préhistorique.

Nous pouvons observer plusieurs domaines d'apprentissage dans ce projet, par exemple: la biologie, l'histoire, la langue et les arts plastiques. Alors ce projet peut être utilisé comme point de départ pour approfondir d'autres connaissances liées aux domaines travaillés.

Développement durable dans d'enseignement à l'école primaire

Le développement durable est un domaine très vaste qui englobe l'environnement, le monde social, l'économie et la culture. Ce sujet occupe une place prépondérante dans nos sociétés en ce moment, de par son importance et urgence mais ce n'est pas une thématique nouvelle dans le monde de l'enseignement. La circulaire numéro 77-300 de 1977 (BO n° 31 du 8 septembre 1977) présente des instructions sur l'enseignement à propos de l'environnement ayant comme objectif « développer chez l'élève une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement ».

Pour son amplitude, ce domaine est conçu comme un enseignement transversal, c'est-à-dire, qui traverse toutes les disciplines à l'école. Ce qui rend possible une approche et une compréhension plus complète sur les composantes et les dynamiques de ses sujets (l'environnement, le monde social, l'économie et la culture). La circulaire 77-300 confirme cette approche en affirmant que:

“L'Environnement ne peut en aucun cas constituer une nouvelle discipline. Il doit « imprégner » l'enseignement dans son ensemble. Toutes les disciplines apporteront donc leur contribution à cette action éducative. La diversité et la complexité des problèmes posés rendent en effet nécessaire cette opération” (BO n° 31 du 8 septembre 1977)

Actuellement, la thématique du développement durable apparaît explicitement dans les programmes d'enseignement à l'école primaire à partir du cycle 2; principalement inscrite dans le domaine d'enseignement moral et civique. Dans la partie « Construire une culture civique » le programme fait appel à une construction de conscience collective et à la notion de responsabilité par rapport à soi-même, aux autres, à la nation et à l'environnement. La prise de conscience écologique et l'éducation au développement durable gagnent une place importante dans les enseignements de l'école primaire et « ont vocation à contribuer à la culture de l'engagement individuel comme collectif, citoyen avant tout, au service du respect et de la protection de l'environnement à toutes les échelles ».³

Nous pouvons vérifier cela à partir des connaissances et compétences suivantes et ses objectifs d'enseignement présents dans le programme d'enseignements du cycle 2:

³ Extrait du programme d'enseignements du cycle 2

<p>Développer le sens de l'intérêt général</p> <p>Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.</p>	<p>La notion de bien commun dans la classe et dans l'école.</p> <p>Initiation au développement durable : sensibilisation aux biens communs (ressources naturelles, biodiversité, etc.).</p>
---	---

Concernant le cycle 3, le développement durable se manifeste comme thème transversal tout au long du programme d'enseignements. La thématique apparaît principalement dans les domaines d'histoire et géographie, d'enseignements morales et civiques comme dans le domaine des sciences et technologies.

Cela permet de traiter le sujet à travers différentes perspectives. Dans le domaine des sciences et technologies, par exemple, l'objectif est de développer chez les élèves un « regard critique sur les objets du quotidien, du point de vue de l'impact engendré par leur création, leur utilisation et leur recyclage sur l'exploitation des ressources de la planète. »⁴ Cet enseignement leur permet aussi de « distinguer une connaissance scientifique d'une opinion sur des enjeux majeurs, comme ceux liés à l'importance de la biodiversité et au développement durable »⁵.

De plus, les enseignements en histoire et géographie permettent aux élèves de comprendre l'impact de l'habitation humaine sur la Terre et sur les perspectives d'espace et de temps. Ils leur amènent donc à réfléchir à l'importance du développement durable pour le futur de l'humanité sur la planète.

Le domaine de l'enseignement moral et civique continue et approfondit cette réflexion en engageant les élèves et en les incitant à « mener des actions concrètes dans les écoles, en faveur de la protection de l'environnement »⁶. Cet enseignement « offre autant d'occasions pour les élèves de développer leur sens de l'engagement. »⁷

Ainsi « l'histoire-géographie, les sciences et la technologie et l'enseignement moral et civique, par leur contribution à l'éducation au développement durable, participent à la

⁴ Extrait du programme d'enseignements du cycle 3

⁵ Extrait du programme d'enseignements du cycle 3

⁶ Extrait du programme d'enseignements du cycle 3

⁷ Extrait du programme d'enseignements du cycle 3

compréhension des effets des activités humaines sur l'environnement »⁸ de manière à fournir un apprentissage plus complet afin de former des citoyens critiques et engagés pour le bien commun de l'humanité et de la planète.

Un regard plus sensible, à travers des expériences sensorielles et esthétiques sur cette thématique serait aussi enrichissant pour les élèves et pourrait renforcer leur lien avec la nature et la planète. Considérant cela, le développement durable pourrait aussi s'avérer important dans les domaines des arts plastiques et d'histoire des arts dans les programmes d'enseignements.

Le développement durable est un sujet large qui couvre plusieurs thématiques. L'éducation au développement durable possède 17 objectifs et 5 enjeux principaux transversaux : le peuple, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats. Dans le présent écrit j'aborderai plus précisément l'enjeu de la planète à partir de la sensibilisation à la nature et à l'environnement.

⁸ Extrait du programme d'enseignements du cycle 3

Les arts plastiques et le développement durable

“Aujourd’hui, la présence de l’art est perçue comme nécessaire à l’intégration immatérielle et sensible des enjeux du développement durable, et elle offre une alternative à la place consacrée à la science dans la résolution des problèmes environnementaux.” (Nathalie Blanc, 2013, p.40)

La thématique du développement durable est également très présente dans le monde des arts visuels et plastiques. Depuis la fin des années 60, avec le Land Art par exemple, nous observons une croissance des interventions et des propositions artistiques liées à l’écologie et à l’environnement. Cela « met en avant une volonté de réassocier les pratiques artistiques aux pratiques scientifiques et de donner un rôle à la culture dans le développement durable » (Blanc, 2013) encourageant les individus à réfléchir sur le sujet. Cette sensibilisation par les arts ouvre la possibilité au bouleversement et peut impacter les individus par une façon autre que la raison et les manières de penser des sciences exactes. Elle complète cette vision de manière subjective : à partir des ressentis et des émotions.

En tenant en compte cela, la série de photos *Pictures of Garbage* (2008) pourrait faire partie d’une séquence d’enseignement sur le développement durable via les arts plastiques. L’artiste Vik Muniz, produit des images géantes⁹ en assemblant des objets de la poubelle et incite à des réflexions sur la surconsommation et le traitement de déchets. Ces derniers et leurs conséquences sur l’environnement et l’impact dans la société pourraient être travaillés d’un point de vue d’histoire des arts en proposant de repérer l’intention de l’auteur sur la production et l’interprétation par les spectateurs. Notamment passant par l’EDD (enseignement du développement durable) transversalement.

En arts plastiques la démarche de l’artiste d’assembler des objets pour produire une image pourrait être proposée aux élèves dans le but de « réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses »¹⁰. Cela permettrait d’inclure le numérique dans le projet car l’artiste utilise des images projetées avec un rétroprojecteur et aussi une caméra pour la photo.

Les œuvres d’arts de la série « Laissez de mer »¹¹ de l’artiste Sophie Hélène pourraient

⁹ Images de deux œuvres dans l’annexe 1 en pages 43-44

¹⁰ Attendu de fin de cycle 2 du domaine arts plastiques : dans le programme d’enseignements du cycle 2

¹¹ Images de deux œuvres dans l’annexe 2 en page 45

être mises en réseau également dans cette proposition. L'artiste assemble et met en forme des cueillettes des déchets aléatoires qu'elle trouve sur les plages. Ses œuvres très colorées pourraient aussi être une inspiration pour le travail en arts plastiques avec les couleurs et les nuances.

Enfin pour une proposition offrant un contact plus direct avec la nature le Land Art peut être une très bonne option, avec une gamme d'artistes très large et des productions très variées. Cela permet d'élargir le répertoire visuel des élèves et d'inciter leur créativité en proposant des productions *in situ* qui utilisent le matériau disponible sur place (jardin, parc...), mais aussi d'aborder le concept de production éphémère et ses impacts en atelier philosophique.

Proposition d'une séquence interdisciplinaire et transdisciplinaire

Partant du concept d'expérience esthétique, j'ai proposé aux élèves d'une classe de CE1 une séquence d'arts plastiques et développement durable permettant de leur procurer des expériences sensorielles avec des éléments naturels (feuilles, fleurs, branches et etc.) ainsi que des expériences immersives dans la nature.

Considérant que nous développons plus facilement de l'empathie et de l'envie de prendre soin de ce que nous connaissons et que nous estimons déjà. En apportant aux élèves des moments de création ludiques en contact avec la nature et dans la nature, mon intention était de leur proposer un véritable contact sensoriel et par conséquent les encourager et les sensibiliser à la préservation de l'environnement. Cette sensibilisation peut se produire grâce à l'émergence des liens affectueux avec la nature chez l'élève, « Il devient alors vraisemblable que, traversé intimement par ces liens, il trouve en lui l'élan de se mobiliser demain pour protéger ce qui l'environne et ce qui le fonde aussi. » (Nesme, 2021, p. 40)

J'ai donc créé et construit une séquence pédagogique¹² d'arts plastiques et développement durable composée de cinq séances. Le choix de cinq séances est dû au temps limité avec la classe, étant en stage d'observation et pratique accompagnée. À la place d'une séquence courte, j'envisagerai à l'avenir un projet pédagogique durant toute l'année scolaire.

La séquence contient des pratiques plastiques variées afin d'enrichir leur répertoire d'expérimentation, production et créations artistiques et ainsi stimuler leur créativité et leur sensibilité. Elle contient aussi des apprentissages interdisciplinaires en français et mathématiques, qui donnent du sens aux savoirs fondamentaux.

La séquence s'est passée à l'École Élémentaire Étienne Dolet (REP), dans une classe de CE1 avec 14 élèves. Ils avaient déjà l'habitude de faire des sorties au Parc de Belleville et à la Petite Ceinture du 20e. L'enseignante offrait aussi un contact proche avec la nature en proposant en classe l'observation de la croissance des papillons (l'année précédente) et des phasmes (actuellement).

¹² Fiche de préparation en annexe 3, pages 46-47

Analyse critique de la pratique en classe de CE1

Description des séances:

Séance 1

Pour la première séance ¹³ j'ai choisi de commencer avec la lecture de l'album "**Un peu beaucoup**" de Olivier Tallec. L'album raconte l'histoire d'un écureuil qui habite dans un arbre et dit pendant toute la narration : « c'est fragile un arbre, il faut en prendre soin. ». Mais au fur et à mesure de l'histoire, nous découvrons qu'il n'applique pas ce qu'il dit car il est trop gourmand et finit par détruire l'arbre, en mangeant toutes ses pommes de pin et ses aiguilles et en coupant toutes ses branches pour faire du feu.

Le choix de cet album s'est fait en fonction de plusieurs facteurs. En premier lieu, la thématique du développement durable, explicitant la conséquence de nos actions sur la nature et relevant l'importance d'une relation plus respectueuse, saine et soutenable avec celle-ci. En second lieu, la richesse de la relation texte-image présente dans l'album. Les illustrations sont très expressives et offrent en elles-mêmes une expérience esthétique. Elles complètent le texte permettant sa compréhension en révélant les implicites. Ensemble le texte et l'image construisent une narration avec beaucoup d'humour, à la fois amusante et critique, incitant à réfléchir sur notre relation avec la nature.

Suite à la lecture de l'album j'ai prévu un travail collectif à l'oral sur la compréhension de texte suivi d'un petit questionnaire¹⁴ pour synthétiser leurs appréhensions.

Après cela j'ai envisagé de faire le lien entre l'album et le film d'animation "**Le peuple loup**" (réalisé par Tomm Moore et Ross Stewart), qu'ils avaient regardé lors d'une sortie scolaire, pour pouvoir introduire la notion de ce qu'est un écosystème et l'importance de son équilibre pour la vie sur la planète.

J'ai choisi de finaliser la séance avec un dessin individuel. Pour ce travail créatif, j'ai explicité dans la consigne des options de lieux, des plantes et des animaux et les élèves devaient sélectionner et assembler les éléments qui allaient ensemble pour composer un écosystème de leur choix.

¹³ Fiche de préparation en annexe 4, page 48

¹⁴ Questionnaire en annexe 5, page 49

Pendant le déroulement de la séance, les élèves étaient bien engagés. L'histoire amusante et le personnage attachant de l'album ont donné envie aux élèves de participer. Le fait d'alterner entre des moments collectifs à l'oral et de travail à l'écrit a donné du dynamisme et du rythme à la séance permettant aux élèves de se maintenir actifs pendant toute la durée de la séance. La production du dessin d'un écosystème ¹⁵ a permis de transformer ce concept en image et à partir de la visualisation, faciliter la compréhension et la bonne assimilation du concept d'écosystème.

Séance 2

Pour la deuxième séance j'ai voulu introduire l'expérience plastique avec la nature. J'ai donc proposé une production avec des feuilles tombées des arbres que j'allais apporter en classe après les avoir récupérées dans un parc. J'ai choisi de prendre des feuilles de formats variés et de trois couleurs différentes (vertes, jaunes et rouges) pour que leurs productions soient riches et constituent un véritable répertoire visuel. Je voulais les faire travailler sur la notion de composition visuelle et en même temps leur proposer une expérience sensoriellement plaisante et amusante avec un résultat esthétiquement intéressant.

Une première fiche de préparation avait été réalisée pour la séance mais en m'entraînant la veille, j'ai reconsidéré la consigne qui était trop imprécise : "**Avoir des formes et couleurs variées sur notre production et de bien utiliser l'espace entier de la feuille de papier**". Ceci risquait de laisser les élèves perdus et la production dépourvue de sens. Alors je me suis posé les questions suivantes : "De quelle manière les élèves vont-ils occuper l'espace du papier si je ne donne aucune contrainte ?", "Comment puis-je les inciter à réfléchir à une composition visuelle ?"

J'ai décidé donc de modifier la consigne, le rythme de la composition visuelle était guidé par du son. L'inspiration pour cette idée était un cours de pratique sensorielle musicale, déjà expérimenté dans la journée antérieure par les élèves, dont ils avaient travaillé le rythme.

En partant du principe que les différents sons remplissent les silences de la même façon que les couleurs et les formes remplissent le papier blanc, je me suis dit que ce serait possiblement une approche ludique et une manière plus concrète et tangible de travailler la composition visuelle.

¹⁵ Plusieurs productions d'élèves : dessin d'un écosystème en annexe 6, pages 50-51

J'ai reconsidéré la fiche de préparation ¹⁶ en proposant deux productions : la première consistait en la technique de transposition de texture avec de la craie grasse. La consigne était de remplir tout l'espace de la feuille de papier avec les impressions des feuilles en représentant un rythme donné par moi-même. J'ai choisi un des rythmes travaillés lors de la séance de pratique sensorielle musicale (en alternant son grave et son aigu) pour faciliter leur appréhension. Pour reproduire le son grave, nous frappions nos mains en coupelles (position concave, seulement les bords externes des mains se touchent formant un creux au centre des paumes) deux fois de suite faisant "TA-TA". Et pour le son aigu nous tenions une main bien ouverte et ferme et nous tapions la paume de cette main fermement avec les doigts de l'autre main une fois faisant "ta". Ensuite nous tapions en continu en alternant les deux sons pour créer un rythme : "TA-TA, ta, TA-TA, ta, TA-TA, ta (...)"

La deuxième production consistait en un collage de feuilles représentant un rythme créé par les élèves eux-mêmes. Le repère visuel pour ces deux travaux était le suivant : petite feuille = son aigu, grande feuille = son grave.

Pour re-mobiliser les apprentissages de la séance antérieure et donner du sens à l'activité d'arts plastiques j'ai interrogé la classe sur ce qu'était un écosystème. Après cela, je leur ai demandé de donner des exemples d'écosystème que les éléments apportés en classe (feuilles) pourraient faire partie.

Ensuite j'ai transmis la consigne de la première activité (transposer un rythme sonore en représentation visuelle) et j'ai réalisé la démonstration de la technique d'empreinte avec la craie grasse, pour après leur laisser expérimenter et pratiquer. Au début, les élèves ont eu des difficultés pour représenter le rythme en image mais en passant par les tables et en leur donnant des explications individuelles supplémentaires ils ont réussi à comprendre et ils ont réalisés des productions plastiques ¹⁷ intéressantes. Puis j'ai donné la deuxième consigne et je leur ai demandé de la reformuler pour m'assurer de leur compréhension. Une élève a bien reformulé et ils ont de suite commencé leur production¹⁸ des collages utilisant les éléments naturels. Mais à nouveau j'ai du passé pour donner des explications en individuel. J'ai donc réalisé que l'élève qui j'avais choisi pour faire la reformulation de la consigne était une « élève modèle » et que la consigne n'avait pas forcément été assimilé par tous. À part cela, ils ont

¹⁶ Fiche de préparation séance 2 en annexe 7, page 52

¹⁷ Images des productions plastiques : empreintes en utilisant la craie grasse en annexe 8, page 53

¹⁸ Images des productions plastiques : collages avec des éléments naturels en annexe 9, pages 54-58

bien engagé et pris du plaisir à faire l'activité, le résultat de leurs productions a été bien satisfaisant mais l'activité a été trop chronophage et j'ai dû laisser la mise en commun pour un autre jour.

De ce fait, les consignes étaient très complexes et les élèves ont mis du temps à réussir à les mettre en action. De plus, comme j'ai proposé deux consignes et deux techniques nouvelles dans la même séance, ils n'ont pas pu profiter autant de chaque technique et il n'y a pas eu assez de pratique pour la première consigne, ce qui aurait pu permettre de mieux réaliser la deuxième. Idéalement ces consignes auraient dû être travaillées plus exhaustivement au long de plusieurs séances pour que les élèves puissent bien assimiler et intégrer les apprentissages mais aussi expérimenter et explorer plus à travers plusieurs techniques plastiques.

Pour la mise en commun, réalisée quelques jours après la séance, j'ai affiché toutes les productions et je leur ai demandé de rappeler à la classe quel était la consigne de l'activité. Ensuite j'ai choisi quelques productions pour que les élèves reproduisent, en tapant dans leurs mains pour faire du son, le rythme de la composition visuelle. La représentation était la suivante : feuille grande = son grave : donc il fallait taper les mains en coupelles ; feuille petite = son aigu : donc il fallait taper les doigts d'une main dans la paume de la main opposé ; espace en blanc = silence : donc il fallait faire une pause.

À chaque image à analyser et à reproduire le rythme, je demandais à un élève de représenter le rythme tout seul une première fois et ensuite la classe entière faisait le rythme ensemble. Ils étaient engagés et ils ont bien réussi à lire les compositions et faire la correspondance image-son (feuille grande = son grave, feuille petite = son aigu, espace en blanc = silence).

Séance 3 - Mandala au Parc Belleville

Pour la troisième séance¹⁹ j'ai proposé une sortie au Parc Belleville pour faire un mandala avec des feuilles et d'autres matériaux naturels trouvés au sol. L'intention était de leur offrir une expérience esthétique immergé dans la nature.

Préalablement, j'ai interrogé les élèves sur leur connaissance du mandala. Devant leur peu de connaissance, j'ai leur expliqué brièvement ce qu'est un mandala et aussi l'activité que

¹⁹ Fiche de préparation de la séance 3 en annexe 10, page 59-60

nous allions faire au parc. Après cela j'ai réalisé la démonstration de comment faire un cercle avec une ficelle et une craie et aussitôt, quelques élèves sont venus pour essayer au tableau. Puis nous sommes partis au Parc, en arrivant, je les ai séparés en trois groupes (deux groupes de cinq élèves et un groupe de quatre élèves). J'avais envisagé de leur donner les consignes de la construction des mandalas par étapes en leur donnant une action/instruction à chaque fois et une fois qu'ils l'avaient accompli, leur donner la prochaine étape. Par exemple consigne 1: « Faites un cercle en utilisant la ficelle comme outil », consigne 2: « Avec les feuilles/branches vous devez créer des lignes qui partent du centre vers le bord », consigne 3: « Il faut qu'on puisse voir des motifs qui se répètent à l'intérieur de votre mandala ». Mon raisonnement s'appuyait sur l'intention de maintenir les élèves plus concentrés sur chaque étape. Mais en réalité cela a produit l'effet contraire, ils étaient déjà agités, contents d'être en sortie au parc, et excités avec tous les éléments que j'avais apporté (des fleurs diverses) en plus des feuilles et branches trouvées au sol. Donc je n'arrivais plus à tenir l'attention du groupe en entier pour donner la prochaine consigne. J'ai dû passer dans chaque groupe pour donner les consignes individuellement. Cela a permis de reconcentrer les élèves. En analysant ce moment, j'ai retenu l'importance du moment de la consigne pour le reste du déroulement de la séance.

Tous les mandalas ²⁰ construits par les élèves contenaient des motifs qui se répétaient et de lignes partant du centre du cercle vers le bord, comme demandé par la consigne. De plus, leurs productions étaient jolies. Le résultat était satisfaisant et ils ont passé du temps de qualité dans la nature, en explorant tous les éléments de manière esthétique les formes, couleurs, odeurs, textures...

Pour la mise en commun je leur ai demandé de se rassembler autour du premier mandala, ensuite le deuxième et enfin le troisième. Et à chaque fois on faisait l'analyse de la composition en énonçant les motifs qui se répètent, lignes, les couleurs (chaudes ou froides) et la sensation que le mandala transmettait. Cela leur a permis de pratiquer l'analyse d'image et sa relation avec ses ressentis ou émotion. Ils étaient, par contre, moins investis au moment de la mise en commun, probablement fatigués. J'ai fini en disant que ces mandalas étaient des productions éphémères, qu'on allait les laisser au parc pour que les gens qui passent puissent

²⁰ Images des productions plastiques : les mandalas, en annexe 11 pages 61- 63

les apercevoir mais qu'avec le temps, le vent, les animaux et les gens, les mandalas allaient petit à petit se défaire.

Séance 4

La quatrième séance ²¹ concernait le Land Art. Mon objectif était d'offrir un moment immersif dans la nature afin que les élèves puissent expérimenter divers matériaux pour leurs productions plastiques. Ainsi, ils se sentiraient proches de la nature en exerçant leur créativité.

Auparavant, je leur ai montré quelques œuvres d'arts ²²appartenant à ce mouvement. Il s'agissait de découvrir les éléments communs entre ces œuvres. Comme réponse, j'ai obtenu: « des formes géométriques ». Cela est certainement dû à la présence effective de telles formes dans les œuvres sélectionnées.

J'envisageais que les élèves perçoivent la présence de la nature dans toutes les œuvres. J'ai, donc, posé une deuxième question : « avec quel type de matériau sont-elles faites ? ». À ce qu'ils ont répondu correctement à chaque fois le bon matériau (par exemple : feuilles, neige, pierres). Je continue : « Et où se situent-elles ? » Réponse : « Dans la nature ». Je questionne encore : « À votre avis, est-ce que ces œuvres resteront toujours intactes ? ». Un élève répond : « Non, parce que c'est un lieu ouvert, il peut y avoir du vent, de la pluie et elles vont changer ». Je rebondis : « Et comment on appelle une œuvre qui change ou disparaît ? », leur réponse : « Éphémère ». Je leur ai présenté superficiellement le mouvement du Land Art en m'appuyant sur les trois mots clés : **Lieu ouvert - Nature - Éphémère**.

Nous sommes partis pour le parc de la petite ceinture du 20eme. En ayant en tête l'agitation de la séance précédente, j'ai décidé de donner toutes les consignes avant de commencer l'activité. En premier je leur ai rappelés de l'importance de prendre soin de la nature et donc de prendre juste des éléments naturels qui était déjà tombés au sol, ensuite je leur ai annoncé la consigne « Avec les éléments trouvés au parc, produire une sculpture la plus haute possible » et il fallait également qu'ils choisissent un endroit bien visible pour la construire. Puis je les ai divisés par groupes de deux et trois élèves. Et ils ont commencé à chercher des solutions et à expérimenter avec différents éléments.

²¹ Fiche de préparation de la séance 4 en annexe 12, page 64

²² Support visuel de la séance 4: Œuvres du Land Art en annexe 13, pages 65-66

Plusieurs solutions ont été trouvées pour construire une sculpture haute : le groupe 1 a commencé à produire sur le long d'un petit mur, le groupe 2 a décidé de creuser la terre et enterrer la base de leur sculpture pour la stabiliser et d'utiliser un arbre comme support, le groupe 3 a intercalé des feuilles et des pierres pour empêcher que les pierres glissent entre elles et enfin les deux autres groupes ont utilisés des pierres grandes et lourdes pour faire une base stable qui tenait une grosse branche. Les élèves étaient bien engagés dans l'activité et satisfaits de leurs productions de Land Art.²³

Pour la mise en commun chaque groupe a présenté sa production à la classe en explicitant leurs démarches et procédures de réalisation.

Séance 5

La cinquième et dernière séance²⁴ de cette séquence consiste en une institutionnalisation de toutes ces expériences. Malheureusement je n'ai pas pu la mettre en œuvre lors du stage car nous n'avons pas eu le temps, mais elle est divisée en trois parties principales :

Partie 1 : Rappel des séances précédentes et ressentis.

Question d'introduction : **"Qui peut nous rappeler ce que nous avons fait lors des séances précédentes ?"**

Réponse attendue : Description des expériences et activités réalisées, par exemple « nous avons fait des collages avec des feuilles » ou « nous avons créé des mandalas dans le parc » etc.

Consigne et instructions : « Pour commencer nous allons faire un petit exercice d'imagination et de concentration. Nous allons fermer nos yeux et imaginer tous ces moments dans la nature (guider avec description). Maintenant, nous allons commencer à faire attention à tout ce que nous ressentons, les sensations dans notre corps, notre respiration et nos ressentis. »

Question pour cibler leurs ressentis : **"Quels sont les sentiments qui viennent lorsqu'on s'imagine dans la nature ?"**

Réponses possibles/attendues : « J'ai ressenti _____ (du calme, de la joie, de l'agitation, de la peur, etc.)

Consigne : « Vous allez choisir un sentiment ou une sensation principale/plus important et ouvrir les yeux. Maintenant nous allons partager avec le groupe, chacun à son tour va dire UN SEUL mot pour son ressenti et l'écrire sur l'affiche. »

²³ Images des productions plastiques : sculptures de Land Art en annexe 14, pages 67-68.

²⁴ Fiche de préparation de la séance 5 en annexe 15, page 69

Je commence pour démontrer (dit un mot et l'écrit sur l'affiche)

Réponses attendues : CALME, JOIE etc.

Partie 2 : Réflexion sur l'importance de la nature et les actions possible pour en prendre soin

Consigne après observation collective de l'affiche avec la trace écrite de ressentis : « **En voyant tous ces ressentis, j'ai une question pour vous : est-ce la nature importante pour nous ? "Pourquoi ?" ».**

Réponses attendues/possible : Oui ou non, et justificative de son opinion. Exemple : « Oui elle est importante parce que nous avons besoins de la nature pour manger, boire et respirer » ou « Non, parce qu'on vie dans la ville »

Ensuite ouvrir discussion si c'est le cas des opinions différentes. Puis amener à une conclusion qui explique l'importance de la nature.

Deuxième question : « **Quelle est l'importance de prendre soin de la nature ?** »

Réponse attendue/possible : « Parce que nous faisons partie de la nature » « Parce que nous dépendons de la nature pour vivre »

Troisième question : « **Qu'est-ce qu'on peut faire pour prendre soin de la nature ?** »
(Toutes les suggestions seraient écrites au tableau)

Réponses attendues/possibles : « Ne pas gaspiller l'eau », « réduire, réutiliser, recycler », « trier les déchets », « planter des arbres » etc.

Ensuite les élèves seraient invités à choisir trois actions pour s'engager à la préservation de la nature et en individuel écrire une phrase correspondante à chaque action. Exemple : « Pour protéger la nature je m'engage à prendre des douches moins longues »

Partie 3 : Synthèse avec production d'un mural :

Consigne : "**Maintenant vous allez choisir une action pour prendre soin de la nature et vous allez la dessiner**"

Production plastique collective : dessin/peinture des actions pour prendre soin de la nature

Plusieurs dessins individuels en interaction sur la même feuille de papier en grand format pour créer un mural. L'encre utilisé pour la production pourrait être produite avec des éléments naturels, exemple : curcuma, betterave, café etc.

Analyse

Étant stagiaire d'observation et de pratique accompagnée, les conditions de réalisation de la séquence étaient limitées pour répondre à ma problématique de recherche : « Les arts visuels et plastiques peuvent-ils amener les élèves à se sentir plus proches de la nature et ainsi les sensibiliser au développement durable ? »

En effet, le temps avec les élèves est court. Pendant le stage nous avons été à l'école de fin septembre à décembre à raison d'un jour et demi par semaine de présence en classe avant les vacances d'automne et trois jours par semaine en période 2. De plus, pendant les cinq premières semaines, les étudiants de master 1 sont venus dans la classe pour réaliser les ateliers de pratique accompagnée.

Pour ces raisons, j'ai dû proposer une séquence de cinq séances et ma réflexion est très subjective pour pouvoir observer les résultats en si peu de temps. Enfin, en raison d'un problème de santé je n'en ai pas pu réaliser la dernière séance. Celle-ci était très importante pour la mise en commun du projet et le recueil des ressentis des élèves. Le scénario idéal pour répondre à cette question de manière un peu plus juste serait de développer un projet qui se déroule tout au long de l'année scolaire. Je proposerai par la suite de l'analyse critique un exemple modèle d'un projet possible.

Malgré le manque de temps, la réalisation de la séquence a été très fructueuse. À chaque séance j'ai pu retirer des leçons pour apprendre et évoluer dans ma pratique d'enseignement. Les élèves ont pu acquérir des connaissances dans différents domaines.

En analysant ma pratique lors des séances, j'ai appris l'importance d'une consigne claire et précise pour assurer la compréhension et par conséquent la réalisation correcte de l'activité. Je me suis aussi aperçu ma tendance à vouloir travailler plusieurs éléments sur une même séance, ce qui empêche de réaliser un travail plus approfondi sur chaque élément proposé. Il est préférable de les étaler en plusieurs séances et bien approfondir chaque apprentissage pour assurer l'assimilation des démarches et des connaissances des élèves.

Par exemple, pour la séance 2, la consigne consistant à transformer un rythme sonore en format visuel a été très complexe pour la compréhension des élèves de CE1, cela impliquait la nécessité de leur donner plusieurs explications supplémentaires de façon individuelle pour qu'ils réussissent. Idéalement cette consigne devrait être travaillée progressivement au long de

plusieurs séances. De même pour la variété des techniques plastiques utilisées pendant cette séance. Elles pourraient être davantage explorées afin de permettre aux élèves de s'approprier des gestes pour l'exécution et de la sensorialité de la matière utilisée.

Aussi sur la gestion de consigne, en séance 3, le fait d'avoir séparé les instructions par étapes a abouti un dispersement d'attention. Une consigne plus compacte et directe aurait permis une attention concentrée et une réalisation plus efficace de l'activité proposée. Je propose par exemple des alternatives plus directes pour la consigne de la séance 3 : « Après avoir construit un cercle, tracez de lignes qui partent du centre vers le bord et occupez les espaces en blancs avec des motifs qui se répètent. » ou sinon « Tracez un cercle pour construire votre mandala, à son intérieur on doit créer des motifs qui se répètent et de lignes qui partent du centre vers le bord »

Un autre apprentissage intégré lors de ces réflexions correspond à l'interrelation de la gestion de la consigne avec la gestion du temps. La première a un impact sur la dernière. Autrement dit, une consigne claire et bien assimilée permet d'optimiser le temps de la séance et ainsi, accomplir toutes les étapes nécessaires pour l'apprentissage (découverte, recherche, institutionnalisation, entraînement, application). En revanche, consigne vague, complexe ou confuse peut impacter de manière négative la répartition du temps pour chaque étape de la séance et avoir comme conséquence une séance qui déborde de son temps prévu ou une séance incomplète. Lors de la deuxième séance avec les productions visuelles rythmées la consigne donnée était la suivante : « Créer son propre rythme, partir du repère plus grand au plus petit » cette approche peut entraîner une mauvaise compréhension de ce qu'est un rythme et favoriser le rangement du plus grand au plus petit. J'avais ajouté à la consigne qu'il fallait « avoir des formes et des couleurs variés sur la production et de bien utiliser l'espace entier de la feuille de papier ». Une reformulation plus claire et précise de cette consigne suivie par la démonstration faite par un élève aurait évité le temps perdu avec les explications supplémentaires en individuel. Un exemple de cette reformulation serait « Maintenant il faut créer son propre rythme en alternant les sons graves (feuille grande) et les sons aigus (feuille petite) et il faut répéter sa forme jusqu'à ce que le papier soit rempli. »

En revanche lors de la quatrième séance pour la production des sculptures de Land Art, la consigne était très simple et directe « Vous allez faire une sculpture qui monte le plus haut possible avec le matériel que vous trouvez dans le parc : cailloux, branches, feuilles ». Ce qui

a favorisé la mise en activité immédiate et l'accomplissement des toutes les étapes prévues pour la séance.

À partir de cette analyse j'ai identifié cet effet lors de la mise en œuvre de mes séances. Pour les séances réalisées, le temps pour la conclusion et la mise en commun a été insuffisant ou trop court car les autres étapes ont débordé sur celle-ci. J'aurais désiré développer plusieurs questions au moment de ces mises en commun qui auraient permis une analyse plus précise des effets de mes propositions sur les élèves et leurs ressentis. Les questions sont les suivantes:

Sur la beauté et la perception esthétique : “Êtes-vous satisfaits de votre production ? Pourquoi ?” ; “Quels sont les éléments les plus importants dans cette composition ?” ; “Est-ce une proposition valide ? Est-ce qu'elle correspond à la consigne donnée ?”

Objectif de ces questions : En restant le plus éloigné possible du jugement de valeur esthétique, il s'agit d'approcher au plus près d'une objectivité prenant en compte le travail réalisé en cherchant à l'évaluer en rapport constant avec la consigne.

Exemples des réponses attendues des élèves : « Oui je suis satisfait car j'ai réussi à faire comme la consigne OU Non parce que je l'aime pas/je n'ai pas réussi » « Elle est belle, j'aime les couleurs OU Elle n'est pas belle je n'ai pas aimé la combinaison des formes » « Les lignes bien marquées OU Les formes OU Les couleurs » « Oui, parce que c'est ce que demandait la consigne »

Sur les ressentis : “Comment vous vous sentez en travaillant dans/avec la nature ?” ; “Ressentez-vous la satisfaction de la création artistique ? Quelles sont les sensations présentes?” ; “Que sentez-vous en voyant ces productions ?” ;

Objectif de ces questions : favoriser la métacognition et expliciter le processus d'auto-perception des élèves pour qu'ils comprennent les effets procurés par ces expériences.

Exemples des réponses attendues des élèves : « Je me sens _____ (plein d'énergie, calme, joyeux.se, angoissé.e) » « Oui j'adore les activités créatives OU Non, je me sens bloqué.e, je n'aime pas les activités manuelles » « Je vois du mouvement/dynamisme et je sens une agitation »

Sur les apprentissages cognitifs et sensibles : “Qu'avez-vous appris ?” ; “Qu'avez-vous retenu de la séance ?”

Objectif de ces questions : Favoriser, encore une fois, la métacognition mais celle liée aux apprentissages pédagogiques.

Exemples des réponses attendues des élèves : « J’ai appris ce qu’est un écosystème », « J’ai appris à faire des empreintes avec la craie grasse », « J’ai appris à faire un cercle avec une ficelle » « J’ai appris à faire un mandala/ une sculpture » « J’ai retenu qu’il faut préserver la nature » « J’ai retenu ce qu’est une production éphémère » entre autres.

Pour continuer l’analyse de ma séquence et des différentes séances appartenant à cette dernière, j’essaierai de répondre à certaines de ces questions. Cette analyse sera naturellement biaisée car elle est basée sur mes propres ressentis et observations lors des séances. Comme déjà explicité je n’ai pas réussi à poser ces questions aux élèves et obtenir leurs réponses directes en raison du manque de temps.

Pour répondre aux questions « **Êtes-vous satisfaits de votre production ?** » ; « **Est-ce une proposition valide ? Est-ce qu’elle correspond à ce qui a été demandé lors de la consigne ?** », je me base sur l’observation des réactions et l’état d’esprit des élèves lors de l’exécution et de la finalisation des productions. Ils étaient investis, curieux et contents. Ils réalisaient l’activité en s’engageant sur l’exploration plastique et semblaient être fiers du résultat. Pour cette raison je dirais qu’ils étaient satisfaits et que le résultat esthétique leur a plu.

En complément de ce que je déduis des ressentis des élèves s’ajoute une réflexion sur mes propres ressentis. Et je répondrai en même temps aux questions : « **Qu’avez-vous appris ?** » ; « **Qu’avez-vous retenu de la séance ?** » relatives aux apprentissages cognitifs et sensibles.

En analysant les productions de la deuxième séance j’observe une organisation intentionnelle des aspects formels (taille, couleurs, position des éléments dans l’espace de la feuille). Avec une répétition et une alternance des éléments visuels, les productions A et B²⁵ sont très clairement réussies au niveau de l’objectif de la consigne : représenter visuellement un rythme sonore. Pour les productions²⁶ C, D et E, les élèves ont créés des motifs de croissance ou décroissance. Ces créations démontrent une bonne acquisition du concept de rangement par ordre de grandeur en mathématique car nous observons des organisations visuelles qui vont du plus petit au plus grand ou du plus grand au plus petit. Dans le domaine d’éducation musicale ces représentations croissantes ou décroissantes peuvent être associées avec les notions de *crescendo* et *decrescendo*. Ce qui nécessite une clarification entre les concepts de rythme et d’intensité.

²⁵ Images A et B en annexe 9, page 54

²⁶ Images C, D et E en annexe 9, page 55

Sur la production F²⁷ on voit l'importance de l'espace en blanc pour représenter le silence et ensuite une deuxième ligne en bas avec un rythme alterné, ce qui suggère une polyphonie.

Certaines productions sont organisées par zones de couleurs, d'autres par des formats similaires. Certains élèves ont occupé presque totalement l'espace de production avec une diversité très large d'éléments, signifiant peut-être une curiosité et envie d'essayer avec chaque type de feuille et branche. Idéalement dans une situation future de différenciation, pour ces élèves j'envisagerai également de sélectionner moins d'éléments pour qu'ils puissent focaliser sur l'objectif de la consigne.

La majorité des productions présentent une ligne horizontale, ce qui peut signifier la compréhension de la linéarité d'un rythme. Personnellement j'ai trouvé les productions très belles. La variété des formes et couleurs a donné une vivacité aux collages. En observant leurs créations, mes ressentis varient selon leur choix de composition, certaines sont plus dynamiques avec beaucoup d'éléments occupant l'espace donné et d'autres plus apaisantes avec des lignes définies et des espaces organisés de forme régulière.

Pour la troisième séance, qui consistait de la création des mandalas, nous pouvons observer des résultats différents au niveau esthétique, avec deux mandalas plus saturés d'éléments et un autre plus minimaliste. Le choix des couleurs impacte naturellement les ressentis. Tous les trois groupes ont réussi la consigne consistant à faire de lignes qui sortent du centre jusqu'au bord du cercle et de représenter des motifs à l'intérieur du mandala. Pour le premier mandala²⁸ le choix des motifs sur le bord du cercle en plus de l'aspect symétrique de quatre lignes centrales laissant un espace vide entre les lignes donne une sensation de légèreté et subtilité. Cette composition est très harmonieuse et délicate et on aperçoit la reproduction d'un rythme bien défini aussi.

Pour le deuxième mandala²⁹ le groupe a créé deux façons de faire les lignes partant du centre : avec une suite des feuilles et avec des branches. Ils les ont intercalées créant un rythme clair. Le contraste des couleurs majoritairement chaudes avec les lignes vertes démarque bien les limites du motif qui est répété. Cela donne un dynamisme à la production. Son intérieur est bien rempli mais on aperçoit des espaces vides de « respiration » qui donnent une sensation

²⁷ Image F en annexe 9, page 56

²⁸ Image : Mandala 1 en annexe 11, page 61

²⁹ Image : Mandala 2 en annexe 11, page 62

d'harmonie. Le choix des couleurs majoritairement chaudes transmet des sensations accueillantes, agréables et de la joie.

Ensuite pour le troisième mandala ³⁰ nous apercevons une saturation d'éléments et une organisation un peu plus chaotique. Mais la consigne a été respecté : les branches représentent les lignes qui partent du centre au bord. Puis elles sont distribuées de manière assez régulière et les espaces entre elles sont remplis avec des pétales blanches et des feuilles marrons. Nous identifions la création d'un motif qui se répète, même s'il est plus subtil. Sur le bord du cercle les feuilles sont majoritairement jaunes et le centre est démarqué avec une rose blanche. Le choix des couleurs par zone démontre une préoccupation avec la composition visant un résultat esthétique. Les ressentis sont opposés, le choix de couleurs transmet plutôt de l'austérité et du calme alors que la disposition des éléments crée une sensation énergétique de mouvement et dynamisme.

Enfin pour la quatrième séance, consistant en la création des sculptures de Land Art, nous pouvons observer différentes procédures de résolution de la consigne : « créer une sculpture la plus haute possible ». La variété des procédures illustre une phase de recherche riche et pertinente. Le résultat final des productions n'a pas forcément un aspect esthétiquement plaisant, même si certains détails indiquent cette intention (comme poser des feuilles dans le but de décorer). Construire un objet de trois dimensions inclut la contrainte de la gravité et la nécessité d'équilibrer la distribution du poids pour tenir l'objet debout. Pour cette raison la préoccupation centrale des élèves était de réussir à atteindre de la hauteur et ainsi surpasser cette difficulté.

Pendant ces quatre séances les élèves étaient investis et ils ont réalisé des productions plastiques très riches. Ils ont exercé la compétence « expérimenter, produire, créer » tout au long de la séquence avec l'introduction des matériaux naturels dans différents contextes de création. Lors de la production des collages ils ont intégré la notion de rythme dans une composition (sonore ou visuel) et ils ont pu « s'exprimer, analyser sa pratique » au moment de la mise en commun. Concernant la production des mandalas, la création des motifs leur a permis d'exercer la relation partie-total dans une composition formelle visuelle. Facilitant ainsi le développement et l'acquisition d'une vision synoptique. Et enfin pour la production des

³⁰ Image : Mandala 3 en annexe 11, page 63

sculptures Land Art les élèves ont dû mobiliser « de compétences transversales et de ressources – notions, stratégies, attitudes – pour pouvoir effectivement produire ».

Pour une analyse plus objective je comparerai les résultats et les apprentissages de la séquence proposée avec les attendus de fin de cycle (cycle 2) en Arts Plastiques et les objectifs de l'éducation au développement durable.

L'attendu « *Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses* » a été présent dans toutes les séances. Les élèves ont réalisé des productions à chaque fois et à la fin des séances ils étaient invités à observer toutes les productions et décrire la procédure (pour les créateurs) et ce qu'ils voyaient (pour les spectateurs). Cela leur a permis d'acquérir des facultés de description et aussi de notions sur les rôles de créateur et spectateur.

Les séances 3 et 4 mobilisent les attendus « *proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif* » et « *coopérer dans un projet artistique* » car les productions ont été réalisées en collectif et il fallait trouver une ou plusieurs solutions à partir des contraintes imposées dans la consigne. Ce que leur a permis de donner des réponses inventives à travers leurs créations et aussi de constater la satisfaction d'une création artistique, ouvrant la possibilité du développement de la sensibilité et du goût envers les arts chez les élèves.

L'attendu « *s'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art* » a été brièvement travaillé lors de mises en commun des séances mais de manière superficielle à cause du manque de temps. Dans une situation optimale le moment d'institutionnalisation aurait une place plus importante pour permettre une analyse plus profonde des ressentis. Idéalement elle serait basée de trois grands axes : la première une analyse des ressentis lors du moment de création (difficultés ; solutions ; démarches et étapes de création ; geste, outil, matière et ses effets ; plaisir, etc.), la deuxième une expression de ressentis au moment de l'appréciation des productions (englobant la relation formelle visuelle et ce qu'elle provoque chez l'individu) et enfin la troisième serait la production d'un jugement esthétique argumenté.

Cette institutionnalisation pourrait englober aussi l'attendu « *comparer quelques œuvres d'art* » proposant la comparaison des productions des élèves entre elles ou entre certaines œuvres d'arts suivant la même démarche plastique. Dans cette séquence cet attendu n'a pas été exploré mais ceci serait sans doute bénéfique aux élèves pour développer des « connaissances relatives au langage spécifique aux arts plastiques mais aussi aux faits de l'art

et aux œuvres d'art ». Aussi, c'est une démarche interdisciplinaire car elle développe également des compétences sur le langage oral relatives au domaine de l'enseignement de la langue française.

Concernant les objectifs de l'éducation au développement durable (EDD) la compréhension de « *l'interdépendance des sociétés humaines et du système Terre* » a été travaillé lors de la séance 1 avec la compréhension du concept de l'écosystème et la discussion sur l'importance de la nature pour la vie humaine. La lecture de l'album « *Un peu beaucoup* » a permis de réfléchir sur « *la nécessité de faire des choix informés et responsables et d'adopter des comportements qui tiennent compte de ces équilibres* ». Cette nécessité a été remobilisé lors de sorties dans le parc avec le rappel de « prendre soin de la nature » en utilisant pour les productions uniquement ce qui était déjà au sol.

Mais à nouveau, dans une situation idéale, plusieurs séances proposant des ateliers philosophiques sur la thématique du développement durable auraient permis un travail plus approfondi visant à acquérir plusieurs objectifs, tel que la compréhension de « *l'importance d'une solidarité à l'échelle mondiale* ». Pour penser la préservation de l'environnement comme un travail collectif à partir d'un regard de bien commun.

Idéalement une séquence du domaine « *Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets* » sur la compétence « *Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité* » serait aussi abordée parallèlement à la séquence proposée.

Proposition d'un projet futur durant l'année scolaire

« Dehors, en éprouvant dans et de tout son être ce qu'il explore, ressent, entend ou observe, l'enfant rencontre le monde, et pas seulement l'une de ses représentations. C'est bien plus que de « connexion » dont il est question. Dans l'expérience directe, par la mobilisation de ses sens, et d'autant plus si on lui permet de fréquenter de manière régulière des milieux riches de biodiversité, c'est une relation profonde qu'il peut tisser avec le vivant » (Nesme, 2021, p. 40)

Envisageant offrir aux élèves cette possibilité de création d'un véritable lien avec la nature, j'ai réfléchi et proposé deux projets à l'année qui pourraient le mieux illustrer la problématique « *Les arts visuels et plastiques peuvent-ils amener les élèves à se sentir plus proches de la nature et ainsi les sensibiliser au développement durable ?* ». Ces séquences pourraient être appliquées aux cycles 2 et 3 de l'école élémentaire. Le contexte optimal d'une continuité et constance au fil du temps rend possible une analyse plus réelle de l'impact que les arts plastiques et le contact direct avec la nature peuvent avoir sur la sensibilisation de l'élève au développement durable.

Les séquences suivantes possèdent deux objectifs généraux : « *Sensibiliser et éduquer à la protection de la biodiversité terrestre.* » et « *Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses* ». Elles s'inscrivent dans un contexte d'application de « Classe Dehors » où les élèves feraient idéalement une sortie par semaine en parc/lieu naturel aux alentours de l'école ainsi qu'une sortie par période scolaire dans une forêt ou un bois accessible en transport (durant une journée ou une demi-journée).

Pour une sensibilisation intégrale et une compréhension plus complète sur la thématique de la préservation de l'environnement, des séquences du domaine « Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets » sur les écosystèmes, la biodiversité et l'impact humain sur la nature seraient réalisées en parallèle.

La première proposition de projet est constituée de quatre séquences suivant une structure identique, chaque séquence étant consacrée à une saison : été, automne, hiver et printemps. Suite à la fin de la dernière saison travaillée, une séquence d'analyse et de comparaison entre les productions plastiques serait proposée. Pour évaluer l'ensemble du processus j'envisagerais la création d'un blog numérique où les élèves produiraient des textes courts pour décrire leurs expériences et leurs ressentis ainsi que leurs analyses d'images et les comparaisons des productions.

Projet 1 sur les saisons :

Cette suite de séances s'applique pour chaque saison. Elle serait reproduite quatre fois dans l'année : en période 1 axée sur l'été, en période 2 axée sur l'automne, en période 3 axée sur l'hiver et en période 4 axée sur le printemps.

Séance 1 : Sentir la nature – éveil sensoriel

Objectifs :

- Développer l'attention et l'observation envers la nature.
- S'exprimer à l'oral : acquérir et utiliser un vocabulaire adapté.

La première séance introduit le projet avec une sortie dans un parc aux alentours de l'école. Suite à l'explication du projet une activité à l'oral est réalisée avec l'objectif de concentration et d'éveil sensoriel. Les élèves sont assis au sol et doivent respirer en silence pour acquérir un état de concentration. Ensuite l'enseignant demande aux élèves (chacun à son tour) de formuler une phrase en nommant un élément vu, un son écouté, une odeur sentie et une texture touchée par les mains (avec un objet choisi en amont) et le tout se terminant par l'expression des différents ressentis. Pour exemplifier : « Je vois un grand arbre avec des longues feuilles vertes. J'écoute le chant des oiseaux. Je sens l'odeur de terre mouillée. Je touche la texture rugueuse d'une branche et je me sens calme ».

Puis une activité pratique aurait lieu. Consigne : « Vous allez choisir deux ou trois éléments et bien observer quelles sont ses couleurs, formes et textures. Ensuite vous devez les dessiner avec le plus des détails possibles. »

Les élèves seraient invités à se déplacer dans le parc pour trouver deux ou trois éléments qui leur plaisent et ainsi les dessiner. Cette recherche leur permettrait de s'approprier l'espace vivant et de construire la relation humain – nature, en faisant attention à la préservation de cette dernière. Le dessin doit leur permettre de développer et affiner leur capacité d'observation et de développer aussi l'habileté cognitive permettant de transformer une image à trois dimensions en une image à deux dimensions en respectant les proportions.

Pour la mise en commun ces questions seraient posées aux élèves :

1. « Quels sont vos ressentis au cours de cette expérience ? »
2. « Quelles ont été vos découvertes en observant les détails ? »
3. « Quelles ont été vos difficultés et vos réussites ? »

Ces questions permettraient d'expliciter les sensations vécues, l'importance et la richesse de l'observation tout en précisent les démarches et procédures pour la réalisation du dessin.

Séance 2 : S'habituer à la nature

Objectifs :

- Développer l'attention et l'observation envers la nature.
- Expérimenter, produire et créer.

La deuxième séance suit les mêmes étapes d'éveil sensoriel de la première mais l'activité pratique est différente. Cette fois-ci les élèves doivent choisir 5 textures afin de faire des empreintes sur le papier avec de la craie grasse ou du charbon. Ils doivent, ensuite, dessiner et produire des graphismes inspirés des textures observées.

Séance 3 : Atelier philosophique sur le développement durable

Objectifs :

- Développer l'esprit critique
- Sensibiliser à la préservation de l'environnement

Introduire la thématique à discuter à partir d'un support littéraire ou d'un texte documentaire. Les élèves réalisent l'analyse et l'interprétation des supports puis ouvrent la discussion philosophique en partageant leurs questions et opinions.

L'enseignant réalise la médiation et guide les élèves pour dégager une ou plusieurs conclusions. Pour la phase d'institutionnalisation les élèves doivent écrire une phrase ou un petit paragraphe de leur conclusion et ensuite faire une production plastique inspirée de leur texte.

La production plastique consistera de la réalisation d'un mural collectif à partir des collages utilisant les dessins d'observation, les empreintes et les graphismes des séances précédentes. Cette démarche permet aux élèves de resignifier les activités précédentes et donner du sens à leur production en intégrant les éléments naturels et l'expérience vécue aux conclusions de la discussion.

Exemples des thèmes pour l'atelier philosophique de chaque séquence :

Séquence été : « Devons-nous préserver la nature ? »

Séquence automne : « L'Humain fait-il partie de la nature ? »

Séquence hiver : « Les actions humaines impactent-elles la biodiversité ? »

Séquence printemps : « Est-il possible de créer un système d'harmonie entre les humains et la nature ? »

Séance 4 : Mandala individuel

Objectifs :

- Expérimenter la nature à travers les sens (expérience esthétique)
- Réaliser et donner à voir une composition plastique avec des matériels naturels

Toujours lors d'une sortie dans un parc proche de l'école, l'enseignant commence la séance suivant les étapes d'éveil sensoriel. Suivi de la transmission de la consigne pour la production individuelle d'un mandala : « Avec le matériel trouvé au sol (feuille, branches, cailloux, fleurs, terre etc.) vous allez construire un mandala composé des cercles circonscrits »

Les mandalas seraient relativement petits, l'enseignant aurait amené des assiettes en carton comme référence de taille pour les élèves. Une aide de différenciation serait de proposer comme référence une image imprimée des cercles circonscrits pour les élèves à besoin spécifique.

Phase 1 : Les élèves se déplacent librement dans l'espace pour chercher recueillir des matériels afin de composer leur mandala (individuel)

Phase 2 : Construction du mandala (individuel)

Phase 3 : Mise en commun proposant l'analyse des compositions visuelles et l'association des formes et couleurs aux ressentis (collectif).

Séance 5 : Mandala en groupe

Objectifs :

- Expérimenter la nature à travers les sens (expérience esthétique)
- Réaliser et donner à voir une composition plastique avec des matériels naturels

Lors d'une sortie dans une forêt ou un bois, l'enseignant commence la séance laissant 10 minutes d'exploration aux élèves afin « d'habiter l'espace vivant », la mission étant de trouver un objet/élément naturel qui leur plait avant rejoindre le groupe.

Puis pendant le regroupement il propose encore les étapes d'éveil sensoriel, et les élèves doivent utiliser l'objet trouvé comme référence pour le touché.

Après l'imprégnation de l'espace et l'éveil sensoriel, l'enseignant transmet la consigne pour la production collective d'un mandala : « Avec le matériel trouvé au sol (feuille, branches, cailloux, fleurs, terre etc.) vous allez construire un mandala et à son intérieur tracer de lignes

qui partent du centre vers le bord et occuper les espaces en blancs avec des motifs qui se répètent »

Les mandalas seraient plus grands cette fois, des cerceaux peuvent être utilisés comme référence de taille pour les élèves. Une aide de différenciation serait d'apporter les images des graphismes produits par les élèves lors de la deuxième séance. Elles peuvent être utilisés comme inspiration pour créer les motifs.

Phase 1 : Les élèves se déplacent librement dans l'espace pour chercher recueillir des matériels pour composer leur mandala (individuel)

Phase 2 : Construction du mandala (en groupe de 3 à 5 élèves)

Phase 3 : Mise en commun proposant l'analyse des compositions visuelles et l'association des formes et couleurs aux ressentis (collectif).

Séance 6 : Métacognition et ressentis

Objectifs :

- S'approprier des expériences vécues et ses ressentis
- Savoir réfléchir sur ses apprentissages
- Produire une composition visuelle à partir d'une sensation

Pour introduire la sixième séance l'enseignant guide les élèves vers une activité de visualisation et perception des ressentis. Exemple « Maintenant nous allons faire un petit exercice d'imagination et de concentration. Nous allons fermer nos yeux et imaginer tous ces moments dans la nature (guider avec description des activités réalisés). Ensuite nous allons faire attention à tout ce que nous ressentons : les sensations présentes dans notre corps, le rythme de notre respiration et nos ressentis émotionnels. »

Après ce moment de re-mémorisation et recherche des ressentis, les élèves partent pour une activité d'écriture. Ils doivent répondre un questionnaire qui peut être composé des questions suivantes :

1. « De 0 à 10, à quel point tu te sens proche de la nature »
2. « Quels sont les sentiments qui viennent lorsque tu t'imagines dans la nature ? »
3. « Quels sont les sentiments et les sensations plus présentes pendant le ____ (saison) ? »
4. « Qu'as-tu appris lors de ces expériences ? (Citer au moins 3 apprentissages) »

5. « Choisi une des expériences vécues et écris un paragraphe sur les apprentissages et les ressentis qu'elle a provoqué »

Pour la synthèse les élèves réaliseront une peinture exprimant leurs ressentis. La production serait faite avec de l'encre naturel (produite avec des éléments naturels comme le café, l'infusion d'hibiscus, la betterave, les épinards, le curcuma...)

Séquence synthèse du projet

Suite à la dernière application de la séquence des saisons, focalisé sur le printemps, une nouvelle séquence visant la synthèse du projet serait mise en œuvre en période 5. Consistant de la création d'un blog numérique sur *padlet* (<https://fr.padlet.com>). Les objectifs généraux de cette séquence sont : « Savoir communiquer, collaborer et créer des contenus numériques », « S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art » et « Prendre conscience de l'importance de préserver la biodiversité de la planète ».

Séance 1 : Introduction à l'outil PADLET

Objectifs :

- S'insérer dans le monde numérique : partager et publier
- Développer des documents textuels

En salle informatique l'enseignant présente le projet et la tâche finale de la construction du blog. Ensuite l'enseignant explique et démontre le fonctionnement de *padlet*. Comme activité pratique les élèves doivent écrire un texte court pour décrire leurs expériences et leurs ressentis lors des vécus et apprentissages des séquences sur les saisons. Pour produire leur texte ils peuvent se baser des questionnaires répondus en séance 6 de ces séquences.

Séance 2 : Analyse des productions visuelles

Objectifs :

- Savoir analyser une composition visuelle (mettre en lien forme et ressenti)
- Savoir comparer des productions visuelles

Les élèves seront invités à observer les images (photos) de leurs productions de chaque saison, l'enseignant aurait assemblé toutes les productions de chaque saison dans une projection. Après un temps d'observation, les élèves expriment à l'oral leurs ressentis et donnent un exemple formel qui peut être associé à ce ressenti.

Ensuite en individuel, les élèves compareront quatre mandalas sélectionnés par l'enseignant (un mandala de chaque saison) à l'aide d'un tableau à remplir avec six colonnes : forme, couleur, texture, espace, matériau, sensations et ressentis. Après avoir fini le tableau une mise en commun à l'oral aura lieu, ils feront des comparaisons entre les productions de chaque saison explicitant les différents ressentis.

Puis, en binômes, ils doivent choisir deux mandalas qui transmettent des ressentis opposés et les comparer en écrivant un paragraphe qui met en lien trois aspects visuels de chaque mandala et les sensations provoquées correspondantes. Ils doivent faire un *post* sur *padlet* avec le paragraphe rédigé et les deux images des mandalas choisis par le binôme.

Exemple de production écrite pour un mandala X avec des couleurs chaudes, formes arrondies et espace bien rempli comparé à un autre mandala Y avec des couleurs froides, formes droites et espace plus vide : « Le mandala X me donne une sensation de joie et de dynamisme avec ses couleurs chaudes et ses formes arrondies, puis avec son intérieur bien rempli on ressent une sensation de complétude, alors que le mandala Y me donne une sensation de calme et de rigidité par ses couleurs froides et ses lignes droites, puis le fait d'avoir son intérieur moins rempli transmet une sensation légèreté »

Séance 3 : Analyse en groupe et post dans le blog

Objectifs :

- S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art
- Développer des documents textuels et des documents multimédias

Consigne : « En groupes, vous devez analyser la composition visuelle d'un mandala. Choisissez au moins 4 repères visuels. Décrivez et associez chaque repère à un ressenti »

La classe serait divisée en quatre groupes. Chaque groupe recevra la reproduction en photo d'un des grands mandalas qu'ils ont créé en séance 5 du projet sur les saisons. Chaque mandala correspondra à une saison différente, par exemple groupe 1 aura un mandala hiver, groupe 2 aura un mandala été, groupe 3 aura un mandala printemps et groupe 4 aura un mandala automne. Les groupes doivent analyser la composition visuelle en associant les formes, les couleurs et l'espace avec les ressentis. Sur *padlet*, ils doivent écrire un texte sur cette analyse et le poster accompagné de l'image de la production analysée.

Une fiche avec une liste de vocabulaire spécifique serait distribuée aux élèves pour être utilisée comme support de l'inspiration et avec l'objectif d'enrichir le lexique en rapport avec les arts visuels et plastiques. Aussi, comme différenciation pour les élèves en difficulté, l'enseignant peut donner une fiche préremplie avec une courte sélection d'indices ou critères à analyser.

Séance 4 : Discussion sur « Comment prendre soin de la nature »

Objectifs :

- Développer des documents textuels et des documents multimédias
- Prendre conscience de l'importance de préserver la biodiversité de la planète

L'enseignant introduirait une discussion collective en classe en se basant sur les questions suivantes :

1. « Est-ce la nature importante pour nous ? Pourquoi ? »
2. « Quelle est l'importance de prendre soin de la nature ? »
3. « Qu'est-ce qu'on peut faire pour prendre soin de la nature ? »

Il noterait les réponses au tableau. Postérieurement, comme activité pratique les élèves doivent écrire une affiche avec leurs conclusions et les actions possibles pour la préservation de la nature : actions individuels et collectives (à implémenter dans l'école). Ensuite ils devront encore écrire un post sur *padlet* avec les points principaux de cette discussion et une photo de l'affiche élaborée en collectif.

Projet 2 sur le Land Art :

Un autre projet basé sur la même structure (classe dehors + ateliers philosophiques) pourrait être réalisé mais avec un focus sur le Land Art au lieu des mandalas. Les ateliers philosophiques traiteront le développement durable mais aussi le concept de l'éphémère et son effet sur l'œuvre d'art et sur le monde des arts. Réaliser une séquence sur la géométrie en parallèle pourrait être bénéfique pour alimenter les productions de Land Art qui seraient basées sur les concepts de point, ligne, formes et solides.

Le projet pourrait, encore une fois, être divisé selon les périodes de l'année scolaire. Le fil rouge serait de s'inspirer d'un élément géométrique à chaque période et le travailler en

explorant des matériaux différents, par exemple : période 1 des productions inspirées des points, période 2 des productions inspirées des lignes, période 3 des productions inspirées des formes géométriques 2D, période 4 des productions inspirées des solides 3D et période 5 synthèse et création du blog. À chaque séance les élèves sont encouragés à créer à partir de la même thématique mais en explorant et en expérimentent avec des matériaux différents : pierres et cailloux, terre sable et graines, feuilles et fleurs, branches et enfin le mélange de plusieurs matériaux. Cela stimule la créativité et les incite à bien explorer plusieurs possibilités de création dans un même domaine, dans le but d'approfondir la démarche créative et artistique.

Pour mieux exemplifier la proposition, la première période où l'inspiration s'appliquerait aux multiples façons d'utiliser les points les séances seraient divisées de la manière suivante :

- Séance 1 : Production avec des pierres et des cailloux
- Séance 2 : Production avec des feuilles (+ des fleurs ou baies pour les saisons ou ces éléments seraient disponibles)
- Séance 3 : Production avec des branches et morceaux des troncs
- Séance 4 : Production avec de la terre/du sable et des graines
- Séance 5 : Production avec libre choix des matériaux, contrainte : utiliser au moins 3 matériaux différents.

Ensuite les périodes 2, 3 et 4 suivraient la même structure mais à chaque fois basé sur un élément géométrique différent. En plus des séances pratiques s'ajouteraient les séances d'ateliers philosophiques et encore une fois des séquences sur la compétence « *Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité* » seraient réalisés en parallèle.

Alors les objectifs de cette séquence sont : « Sensibiliser et éduquer à la protection de la biodiversité terrestre », « Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif » et « Coopérer autour d'un projet artistique ».

Ces deux projets proposés s'inscrivent dans un cadre idéal où l'enseignant aurait accès à toutes les ressources nécessaires pour sa réalisation. Mais il est vrai que ces conditions ne sont pas toujours atteignables car elles dépendent de la localisation de l'école et de ses alentours, puis de l'accès facile aux transports aussi. Dans le cas où il ne serait pas envisageable de réaliser des sorties, l'enseignant pourrait adapter les conditions et proposer des séances dans la cour de l'école en apportant des matériaux naturels.

Conclusion

Le présent travail a été conçu à partir d'une volonté de sensibiliser les élèves à la préservation de l'environnement à travers l'expérience esthétique via l'enseignement des arts plastiques. Après avoir construit une base des connaissances et d'appuis théoriques en intégrant des concepts d'expérience esthétique et d'éducation artistique tout en intégrant les modalités d'enseignement des arts plastiques et du développement durable, j'ai proposé une séquence d'enseignements dans une classe de CE1 lors du premier stage d'observation et pratique accompagnée.

À partir de cette expérience en classe, j'ai réalisé que ma problématique était trop subjective et que le temps du stage n'était pas suffisant pour parvenir à une conclusion. J'ose dire que même dans une situation idéale comprenant plus de temps, il serait difficile de donner une réponse précise à ma question. Peut-on vraiment mesurer l'impact que l'art a sur les individus ?

Cette question m'a traversée et j'ai envisagé de créer des séquences dans lesquelles l'impact de l'art serait plus mesurable en fin d'année scolaire, comme celles que j'ai proposées en projet durant l'année. Je reste encore réticente face à cette question. En tant qu'enseignants nous pouvons faire de notre mieux afin d'offrir des conditions d'enseignement riches et proposer des expériences concrètes avec des objectifs spécifiques à atteindre, mais dans le cas des domaines plus subjectifs comme les arts et les sciences humaines nous ne pouvons pas contrôler les impacts que les expériences artistiques produisent sur les élèves.

Je conclus en citant un poème de l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano :

« FENÊTRE SUR L'UTOPIE

Elle est à l'horizon.

Je fais deux pas en avant, elle s'éloigne de deux pas.

Je fais dix pas de plus, l'horizon s'éloigne de dix pas.

J'aurai beau marcher, je ne l'atteindrai jamais.

A quoi sert l'utopie ? Elle sert à ça : à avancer. »

(GALEANO)

Ce poème illustre ma compréhension de la fonction d'enseignant. Il faut viser vers l'idéal d'apprentissage pour construire un monde meilleur, plus sensible, plus intègre et visant le bien commun. Même si parfois, voire dans la majorité de cas, nous ne pouvons pas l'atteindre entièrement. Nous continuons d'avancer à petits pas.

Références bibliographiques

- Blanc, N. (2013). 29. *Art, création et développement durable* (pages 328-329) Dans: Euzen, A., Eymard, L., Gaill, F. *Le développement durable à découvert*, CNRS Éditions, 2013 <https://books.openedition.org/editions-cnrs/10888>
- Czyzewski, A; Coelho, R; (2018) *Abordagem de projetos em arte: uma experiência estética na educação infantil* In: Aberasturi-Apraiz, E.; Arriaga, A.; Marcellán-Baraze I. (Org.). *Arte, Ilustración y Cultura Visual*. Diálogos en torno a la mediación educativa crítica dentro y fuera de la escuela. Bilbao: Universidad del País Vasco, 2018 pages 179-184.
- Denes, A (1982) *Wheatfield: a confrontation*. Image trouvée au site: <http://www.agnesdenesstudio.com/works7.html>
- Dewey J. (2010), *Arte como experiência*. São Paulo: Martins Fontes
- Duarte Júnior, J. F. (1981) *Fundamentos Estéticos da Educação*. São Paulo: Cortez. Autores associados: Universidade de Uberlândia, MG.
- Galeano, E. *Fenêtre sur l'utopie*. <https://www.babelio.com/auteur/Eduardo-Galeano/9100/citations>
- Galizot, R. (1975). *L'Éducation esthétique*. France: Delagrave
- Goldsworthy, A. (1987) *Bamboo Spires, calm to begin with, wind becoming stronger*. Image trouvée au : <https://www.galerie-lelong.com/en/oeuvre/156/bamboo-spires-calm-to-begin-with-wind-becoming-stronger-japan-4-december-1987/>
- Goldsworthy, A. (inconnu) *Snowball Armory*. Image trouvée au : <https://www.pinterest.com/pin/259027416053072369/>
- Goldsworthy, A. (1986) *Sycamore leaves stitched together with stalks, 1986* Image trouvée au : https://www.goldsworthy.cc.gla.ac.uk/image/?tid=1986_101
- Goldsworthy, A. (1986) *Woven branch circular arch, 1986* Image trouvée au : <https://artsplastiquesalaforet.wordpress.com/des-artistes/andy-goldsworthy-et-le-land-art/andy-goldsworthy-woven-branch-circular-arch-dumfrieshire-1986/>
- Helène, S. (2015) *Plastic sun et Plastic landscape greenblue*, <http://sophiehelene.fr/laiesses-de-mer/>
- Kaplan, A. (2010). *Introdução*. Dans Dewey J. (2010), *Arte como experiência* (pages 7-49). São Paulo: Martins Fontes
- Larossa, J.B. (2002) *Notas sobre a experiência e o saber de experiência*. Revista Brasileira de Educação, Rio de Janeiro n.19, p.20-28. <http://dx.doi.org/10.1590/S1413-24782002000100003>
- Moore, T ; Stewart, R (2020) *Le peuple loup*. Studio d'animation : Cartoon Saloon

Muniz, V. (2008) *Pictures of Garbage*, <https://vikmuniz.net/pt/gallery/garbage>

Nesme, A.L.(2021). *Toucher le monde Sur* : Cercle de recherche et d'action pédagogiques. 570 - Apprendre Dehors. N.p., 2021. Page 40

Samper Arbeláez, A. (2011) *El arte en la escuela: poiesis, cotidianidad y cuidado*. Colombia: *Encuentros 2*: pages 61–72.
<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4050042>

Smithson, R (1970) *Spiral Jetty*. Image trouvée au site : <https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/chef-doeuvre-art-contemporain-spiral-jetty-smithson/>

Tallec, O. (2020) *Un peu beaucoup*, École des Loisirs : Collection Pastel

Documents officiels du Ministère de l'Éducation Nationale :

À l'école des arts et de la culture. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/l-ecole-des-arts-et-de-la-culture-11723>

Circulaire numéro 77-300 de 1977 publié au BO n° 31 du 8 septembre 1977.
https://media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf

Éduscol (2016) *Les enseignements et l'éducation artistiques : Une éducation de la sensibilité par la sensibilité*. France : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
<https://eduscol.education.fr/document/14131/download#:~:text=L%C3%A9ducation%20artistique%20apporte%20aux,la%20compr%C3%A9hension%20de%20l'autre.>

Éduscol (2022) *Évaluer et certifier les compétences numériques*, France : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
<https://eduscol.education.fr/721/evaluer-et-certifier-les-competences-numeriques>

L'Éducation au développement durable. (s.d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/l-education-au-developpement-durable-7136>

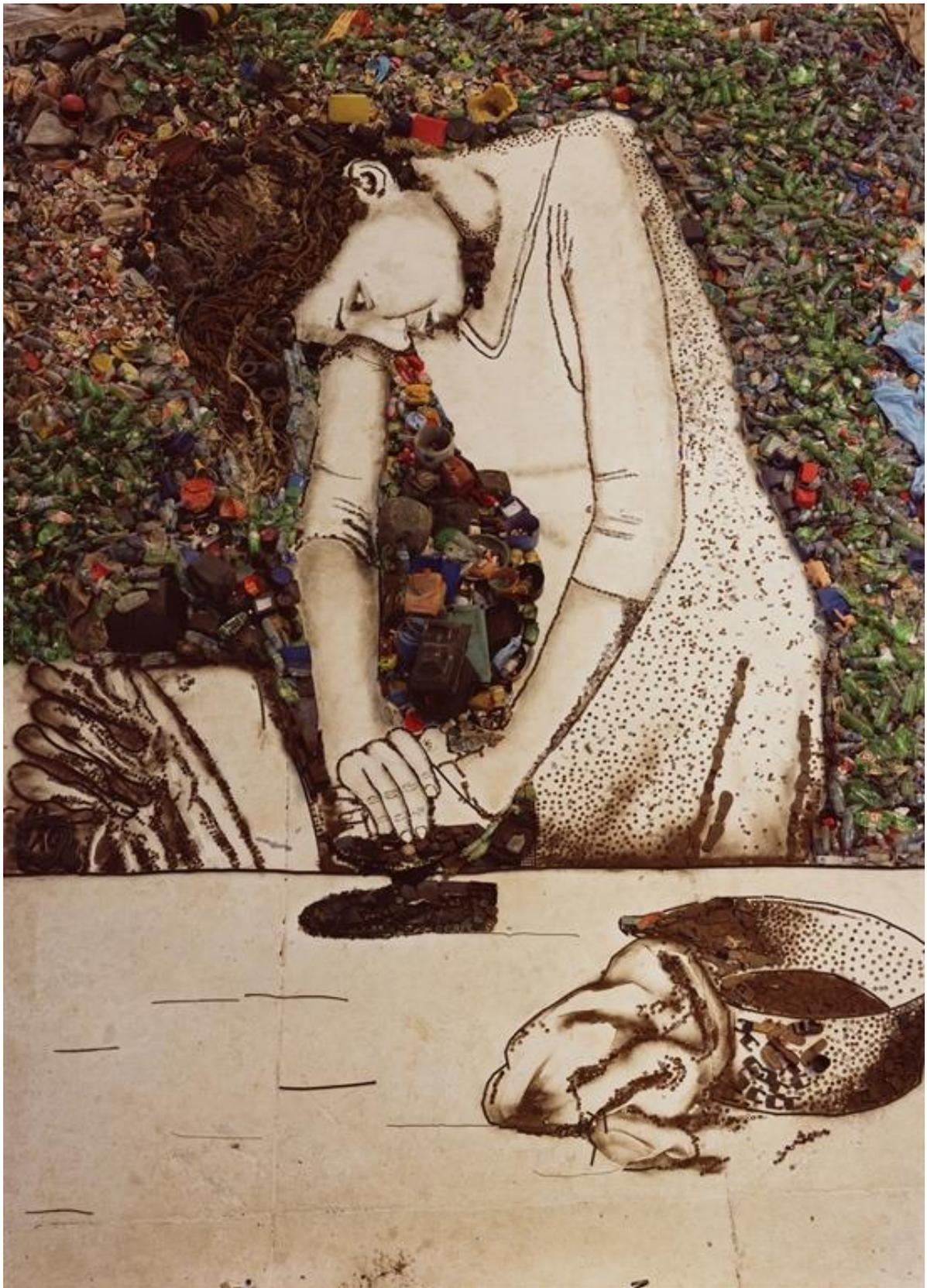
Les objectifs de développement durable. (s.d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/les-objectifs-de-developpement-durable-4205>

Programme d'enseignement de l'école maternelle – Cycle 1. publié au BO n° 25 du 24 juin 2021. <https://eduscol.education.fr/83/j-enseigne-au-cycle-1>

Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux - Cycle 2. publié au BO n°31 du 30 juillet 2020 <https://eduscol.education.fr/84/j-enseigne-au-cycle-2>

Programme d'enseignement du cycle de consolidation - Cycle 3 publié au BO n°31 du 30 juillet 2020. <https://eduscol.education.fr/87/j-enseigne-au-cycle-3> (consulté en mars 2023)

Annexe 1 – Pictures of Garbage, 2008. Vik Muniz



Woman Ironing (Isis), 2008, de la série Pictures of Garbage de Vik Muniz



The Sower (Zumbi), 2008, de la série Pictures of Garbage, Vik Muniz

Annexe 2 – Série : Laisses de mer, 2015, Sophie Helène



Plastic Landscape green blue, 2015, de la série Laisses de mer de Sophie Helène



Plastic Sun, 2015, de la série Laisses de mer de Sophie Helène

Annexe 3 – Fiche de préparation de séquence

Séquence Arts Plastiques et Développement Durable

Objectifs :

- Sensibiliser les élèves à la nature
- Comprendre ce qu'est un écosystème et la relation humain-nature
- Initier/Éduquer au développement durable et au bien commun

Séances et Durées	Modalité	Compétences	Objectifs	Étapes de la séance	Consignes principales	Matériel
Séance 1 30/40min	Collective	Comprendre et s'exprimer à l'oral - écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte ; - dire pour être entendu et compris ; - participer à des échanges	Comprendre le concept d'écosystème et l'importance prendre soin de la nature	Rappel du film <i>Peuple Loup</i> Lecture d'un album thématique sur le développement durable " <i>Un peu beaucoup</i> " Faire le lien entre les deux histoires : Discussion sur les points en commun et la problématique principale Guider les élèves sur l'importance du respect à la nature et d'en prendre soin.	"Quelqu'un pourrait nous rappeler du film peuple loup ?" "Je vais vous lire une histoire et après nous allons réfléchir sur ce qu'elle a en commun avec le film <i>peuple loup</i> " "Qu'en pensez-vous de cette histoire ?" "Quel est le lien avec le film <i>peuple loup</i> ?" "Pourquoi est-ce la nature importante pour nous ?" Expliquer ce qu'est un écosystème	Album

Séance 2 50min/1h	Individuel	Expérimenter, produire, créer - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... - Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés. - Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard. - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines	- Dessiner avec des moyens diversifiés - Affiner son regard pour produire une représentation visuelle - Expérimenter des techniques et les réinvestir	Rappel ce qu'est un ÉCOSYSTEME Proposer de réaliser une production plastique sur une représentation visuelle d'un écosystème Démonstration de la technique Pratique plastique chacun sur sa table Bilan : Échange collective sur les productions plastiques	"Qui peut nous rappeler ce qu'est un écosystème ?" "Maintenant nous allons faire un "dessin" pour représenter un écosystème, mais nous allons le faire avec une technique différente : nous allons utiliser des feuilles, fleurs et branches pour faire notre production."	Feuilles Fleurs Branches Papier Poids pour "imprimer" sur la feuille de papier Feutre noir
Séance 3 Au Parc Belleville 1h	Petits groupes (3-4 élèves)	Expérimenter, produire, créer S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... Construire un cercle connaissant son centre et son rayon	Créer un mandala avec des matériaux naturels Construire des cercles avec un instrument tel qu'une ficelle Construire alignement de points et de segments	Petite leçon : Géométrie - Le cercle avec la ficelle Explication de l'activité au parc Division de la classe en groupes Au parc chaque groupe construit un cercle au sol avec une ficelle et une craie Ensuite ils créent un mandala avec des	"Vous devez construire un cercle avec une ficelle et après créer un mandala avec des motifs alignés partant du point centrale"	Ficelle Mètre Craie Feuilles Branches

				feuilles et des branches Bilan analyse collective de chaque mandala		
Séance 4 <i>Land Art</i> à La Petite Ceinture du 20e 1h	Petits groupes (3-4 élèves)	Expérimenter, produire, créer Mettre en œuvre un projet artistique	Découvrir le <i>Land Art</i> et en faire une production	Montrer quelques œuvres d'art du <i>Land Art</i> et expliquer ce mouvement artistique Aller à la Petite Ceinture du 20e pour produire une intervention artistique avec les cailloux Bilan analyse des productions en collectif	En groupes : "Vous devez faire une forme géométrique avec des cailloux rouges et à l'intérieur de cette forme des graphismes géométriques avec des lignes formés par des cailloux d'autres couleurs"	Cailloux
Séance 5 45min	Collectif et Individuel	Comprendre et s'exprimer à l'oral - dire pour être entendu et compris ; - participer à des échanges dans des situations diverses ; Développer le sens de l'intérêt général	Comprendre la notion de bien commun et développement durable	Bilan sur les ressentis de la séquence Discussion sur ce qu'est le bien commun et le développement durable (collectif) Trace écrite avec peinture naturel illustrant (individuel)		Papier Pinceaux Curcuma Betterave Café Té

Annexe 4 – Fiche de préparation séance 1

DOMAINES: « Français et EMC »		
Séance : Album -Un peu beaucoup		Durée: 40/45 min
Niveau: CE1		
Matériaux : Album "Un peu beaucoup" Questionnaire Feuille pour dessin	Objectif : Comprendre le concept d'écosystème et l'importance de prendre soin de la nature	
Compétences: - Comprendre et s'exprimer à l'oral - Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte ; - Dire pour être entendu et compris ; - Participer à des échanges - Participer et prendre sa place dans un groupe.		
DÉROULEMENT		
TEMPS et MODALITÉ	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES	RÔLE DE L'ÉLÈVE
Lecture de l'album Modalité : collective 7 min	Lecture découverte de l'album "Un peu beaucoup" d'Olivier Tallec	Les élèves écoutent attentivement
Compréhension Modalité Collective et en binôme 10min	L'enseignante pose des questions pour assurer la compréhension et l'interprétation de l'histoire 1."Qui sont les personnages ?" 2."Que se passe-t-il dans l'histoire ?" 3 et 4. "Que dit l'écureuil ? Et que fait-il ?" 5. "À votre avis pourquoi il court des enfants ?" Petit questionnaire à remplir en binôme : À propos de l'écureuil et les enfants 6."Que veut-il ?" 7."Que ressent-il ?" 8."Que sait-il (ou croit-il) ?" 9, 10, 11. "Que dit l'écureuil ? Et que fait-il ?" Quelle est la conséquence ?"	Les élèves réfléchissent à l'histoire et répondent aux questions 1. L'écureuil, l'arbre et les enfants 2. L'écureuil détruit l'arbre petit à petit et à la fin il en reste juste les racines et une maison taillée sur le tronc 3 et 4. Il dit que l'arbre est fragile et il faut en prendre soin mais il fait le contraire de ce qu'il dit 5. Il a peur des enfants et qu'ils ne prennent pas soin de lui même 6. Prendre soin de l'arbre et manger/profiter 7. Envie de manger ou profiter des bien que l'arbre puisse lui "donner" 8. Si on en prend trop de l'arbre il ne va pas survivre 9. L'arbre est fragile il faut en prendre soin 10. Il subit à ses envies et fini par faire le contraire de ce qu'il dit 11. L'arbre est détruit
Discussion et mise en commun Modalité : Collective 15 min	<u>Partie 1 :</u> 1. Qui peut nous rappeler l'histoire du film "Le peuple loup" 2. Quels sont les points en commun avec l'histoire "Un peu beaucoup" ? 3. Quel est le problème de faire comme l'écureuil ? 4. Pourquoi faut-il prendre soin des arbres et de la nature ? <u>Partie 2 :</u> Est-ce que l'un de vous connaît le mot écosystème ? Qu'est-ce que ça veut dire ? ECO - du grec maison/habitat Système - Ensemble d'éléments coordonnés	Les élèves participent à discussion et répondent aux questions en explicitant leur raisonnement 1. Points clés : Guerre humains X loups, amitié des filles, destruction forêt, loups sont forcés à déménager, 2. Nature comme maison/habitat. Destruction de la nature. 3. Si tout le monde fait comme lui on aura plus de nature 4. Parce qu'on a besoin de la nature pour survivre : manger, boire, respirer.
	"Il s'agit d'un ensemble d'être vivants qui vivent au sein d'un milieu ou d'un environnement spécifique et interagissent entre eux au sein de ce milieu et avec ce milieu" Qui peut nous donner un exemple d'écosystème ? Quel est l'écosystème de l'histoire ? Et celui de "Le peuple loup"?	Exemples : Océan, Forêt, Savane etc. Un bois Une forêt
Institutionnalisation avec dessin Modalité : Individuel 7min	"Maintenant vous allez dessiner un écosystème de votre choix, avec des éléments qui sont écrits sur la fiche. Vous pouvez ajouter d'autres éléments qui ne sont pas écrits aussi mais il faut que celui fasse partie de l'écosystème choisi."	Les élèves dessinent un écosystème en ajoutant le plus d'éléments et détails possibles.

Annexe 5 – Questionnaire de compréhension

À propos de l'écureuil :

Que veut-il ?

Que ressent-il ?

Que sait-il (ou croit-il ?)

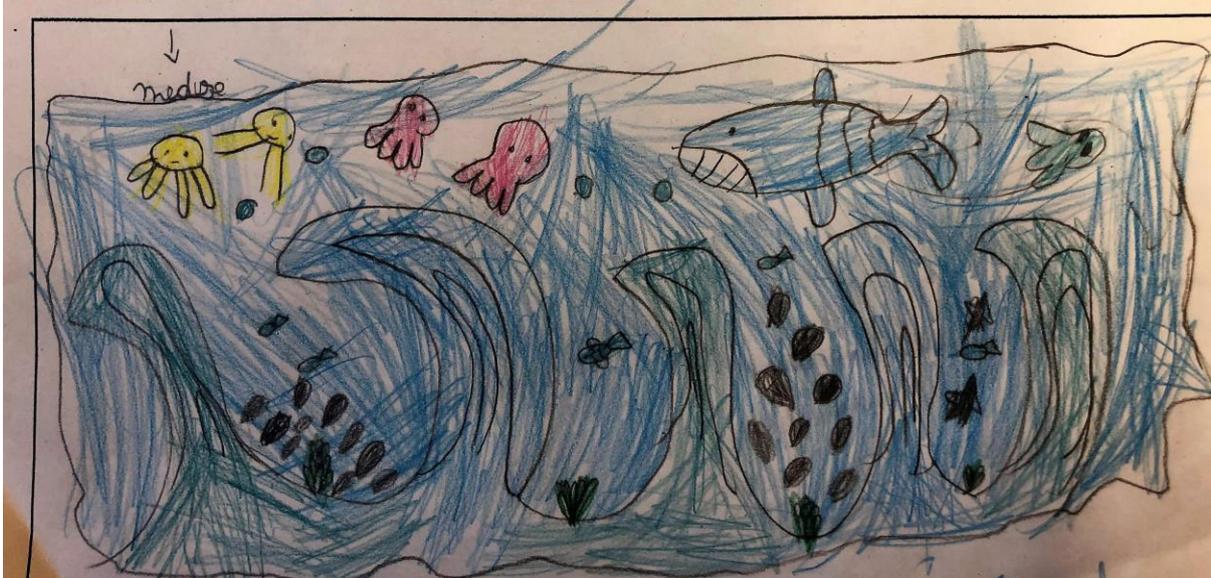
Ce que dit l'écureuil	Ce que fait l'écureuil	Les conséquences sur l'arbre

Annexe 6 - Dessins d'écosystèmes

LIEU		PLANTES		ANIMAUX				
Forêt	Désert	Algues	Fleurs	Sanglier	Loup	Renard	Chouette	Limace
Océan	Lac	Arbres	Fougère	Girafe	Lion	Requin	Baleine	Écureuil
Savane	Bois	Buissons	Mousse	Crevette	Moule	Huître	Poissons	Araignée
Cascade	Fleuve	Cactus	Feuilles	Insecte	Corail	Lapin	Serpent	Poulpe
		Châtaignes	Champignons					

LIEU		PLANTES		ANIMAUX				
Forêt	Désert	Algues	Fleurs	Sanglier	Loup	Renard	Chouette	Limace
Océan	Lac	Arbres	Fougère	Girafe	Lion	Requin	Baleine	Écureuil
Savane	Bois	Buissons	Mousse	Crevette	Moule	Huître	Poissons	Araignée
Cascade	Fleuve	Cactus	Feuilles	Insecte	Corail	Lapin	Serpent	Poulpe
		Châtaignes	Champignons					

LIEU		PLANTES		ANIMAUX				
Forêt	Désert	Algues	Flours	Sanglier	Loup	Renard	Chouette	Limace
Océan	Lac	Arbres	Fougère	Girafe	Lion	Requin	Baleine	Écureuil
Savane	Bois	Buissons	Mousse	Crevette	Moule	Huître	Poissons	Araignée
Cascade	Fleuve	Cactus	Feuilles	Insecte	Corail	Lapin	Serpent	Poulpe
		Châtaignes	Champignons					



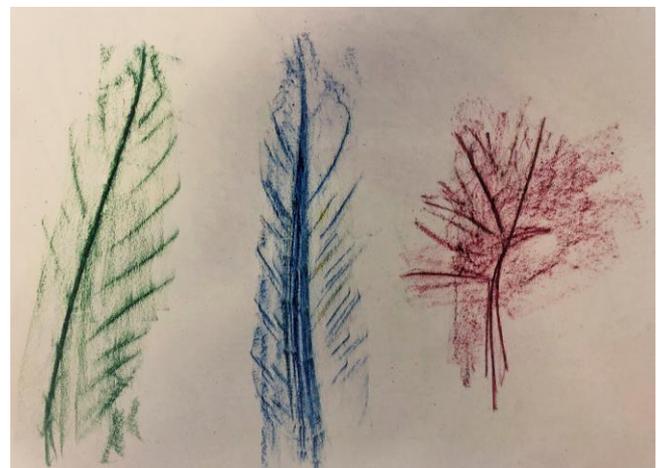
LIEU		PLANTES		ANIMAUX				
Forêt	Désert	Algues	Flours	Sanglier	Loup	Renard	Chouette	Limace
Océan	Lac	Arbres	Fougère	Girafe	Lion	Requin	Baleine	Écureuil
Savane	Bois	Buissons	Mousse	Crevette	Moule	Huître	Poissons	Araignée
Cascade	Fleuve	Cactus	Feuilles	Insecte	Corail	Lapin	Serpent	Poulpe
		Châtaignes	Champignons					



Annexe 7 - Fiche de préparation séance 2

DOMAINE : « Arts Plastiques et EMC »		
Séance 2 : Rythme, couleurs chaudes et froides avec des éléments naturels		Durée : 50/1h min
Niveau : CE1		
Matériaux : Feuilles Fleurs Papiers A4 et A3 Craie grasse Colle	Objectif(s) : - Expérimenter des techniques avec des moyens diversifiés - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique pour faire une composition	
Compétences : Expérimenter, produire, créer - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... - Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés. - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines		
DÉROULEMENT		
TEMPS et MODALITÉ	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES	RÔLE DE L'ÉLÈVE
Rappel et introduction au sujet 10 min	"Qui peut nous rappeler ce qu'est un écosystème ?" "Maintenant nous allons faire une production pour avec des éléments d'un écosystème" Montrer les matériaux "Qui aurait une idée de quel écosystème ça pourrait faire partie ?" "Nous allons faire une production avec des couleurs chaudes et froides mais nous allons utiliser des feuilles et fleurs pour faire notre production. Qui peut nous rappeler quelles sont les couleurs chaudes ? Et le froides ?" <u>Première production : "Impression" avec la craie grasse (démonstration de la technique)</u>	Les élèves participent et répondent aux questions Ils écoutent attentivement
	Contrainte : production rythmé (comparaison avec la musique TA tata, ou TA TA ta, repère visuel grand ou petit, répétition des éléments) Vous allez remplir tout l'espace de la feuille avec ce rythme représenté de manière visuelle. <u>Deuxième production : Collage des feuilles (démonstration de la technique)</u> Contrainte : Créer son propre rythme, partir du repère plus grand au plus petit "Maintenant vous allez créer vos propres rythmes, en partant de la plus grande feuille à la plus petite. Le but est d'avoir des formes et des couleurs variés sur notre production et de bien utiliser l'espace entier de la feuille de papier"	
Activité Modalité : Individuel 25/30 min	L'enseignant accompagne le déroulement de l'activité, veille pour la participation de tous les élèves et donne des conseils par rapport à leur production Proposer une deuxième pour ceux qui ont fini (faire avec plus de couleurs froides ou chaudes que la première)	Les élèves réalisent l'activité en expérimentant des compositions avant de trouver le travail final et coller/imprimer
Mise en commun Modalité : Collective 5/10min	"Quelles sont les productions avec plus de couleurs chaudes ? Et celles avec plus de couleurs froides ?" Y a-t-il des productions avec autant de couleurs chaudes que froides ? Quels sont vos ressentis par rapport à ces productions ?	Les élèves participent en répondant aux questions et en explicitant les couleurs et leurs ressentis
Rangement 5min	Merci beaucoup pour votre participation, maintenant nous allons ranger la salle	Les élèves coopèrent à ranger la salle

Annexe 8 - Images productions plastiques rythmées: empreintes craie grasse



Annexe 9 - Images productions plastiques rythmées: collages feuilles et branches











<p>Sortie au Parc Belleville</p> <p>Modalité : groupes de 3 élèves</p> <p>7min déplacement 5min consignes</p>	<p>Consignes:</p> <p>1. Vous devez construire un cercle</p> <p>2. Maintenant, en posant les feuilles/fleurs/branches, vous allez créer votre mandala</p> <p>3 Mais attention il faut la faire avec des motifs alignés partant du point central (du milieu), et il faut que ces motifs se répètent à l'intérieur du mandala.</p>	
<p>Activité</p> <p>Modalité : groupes de 3 élèves</p> <p>25 min</p>	<p>L'enseignant accompagne le déroulement de l'activité, veille pour la participation de tous les élèves au sein des groupes et note les points importants pour la mise en commun</p>	<p>Les élèves réalisent l'activité. Ils discutent entre eux pour trouver des solutions et composer le mandala.</p>
<p>Mise en commun</p> <p>Modalité : Collective 10min</p> <p>7min déplacement</p>	<p>Qu'est-ce que vous voyez ? Quel est le motif qui se répète dans ce mandala ? Est-ce qu'on pourrait transformer cela en rythme ? Quels sont vos ressentis ?</p> <p>Merci pour vos productions et votre participation !</p>	<p>Les élèves sont regroupés devant les productions et ils répondent aux questions</p>

Annexe 11 – Images : Mandalas éphémères

Mandala 1 :



Mandala 2



Mandala 3 :



Production
des mandalas
au Parc
Belleville



Annexe 12 - Fiche de préparation séance 4

DOMAINE : « Arts Plastiques et EMC »		
Séance 4 : Land Art	Durée : 1h	Niveau : CE1
Matériaux : Cailloux Branches Feuilles	Objectif(s) : - Expérimenter des techniques avec des moyens diversifiés - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique pour faire une composition	
Compétences : Expérimenter, produire, créer - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur... - Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés. - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines		
DÉROULEMENT		
TEMPS et MODALITÉ	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES	RÔLE DE L'ÉLÈVE
Introduction au sujet 10 min + 7min déplacement au parc	Montrer des œuvres d'art du Land Art : "Woven branch circular arch", 1986 - Andy Goldsworthy "Spiral Jetty", 1970 - Robert Smithson "Wheatfield - a confrontation", 1982 - Agnes Denes 1."Que voyez-vous dans ces images ?" 2."Quel est le matériel utilisé pour produire ces œuvres ? Et l'endroit ?" 3."À votre avis est-ce qu'elles seront toujours comme dans l'image quand le temps passera ?"	Les élèves participent et répondent aux questions 1. Un paysage. Description visuelle des œuvres 2. Des cailloux, des branches. Dans la nature 3. Non, s'il y a du vent, de la pluie etc. et elle va changer
	4. "Quelle est la différence entre une œuvre dans le musée et une œuvre dans la nature ?" Expliquer le concept de land art et parler brièvement des œuvres affichées. Mots-clés pour qu'ils retiennent : Nature, sur place, œuvre éphémère Expliquer ce qu'on va faire au parc et rappeler les consignes pour prendre soin de la nature	4. Dans un musée les œuvres sont protégées alors que dans la nature elles se modifient tout le temps et finissent par disparaître. Ils écoutent attentivement
Activité : Sortie à la Petite Ceinture du 20e Modalité : groupe de 2 30 min	Consigne : "Vous allez faire une sculpture qui monte le plus haut possible avec le matériel que vous avez ici dans le parc : cailloux, branches, feuilles (etc.)" "On se rappelle de choisir un endroit où notre production soit bien visible et on prend juste ce qui est déjà au sol comme matériel." "Nous sommes ici pour profiter dans la nature et nous devons aussi prendre soin de la nature" L'enseignante accompagne le déroulement de l'activité, veille pour la participation de tous les élèves et donne des conseils par rapport à leurs productions <u>Proposer une composition en plus pour ceux qui ont fini</u> : faire une grande forme géométrique au plat avec des cailloux et tracer des lignes à l'intérieur (ils peuvent être à plusieurs)	Les élèves réalisent l'activité en expérimentant des compositions avant de trouver le travail final
Mise en commun Modalité : Collective 10min + 7min déplacement retour	Passage devant chaque production pour que chaque binôme explique au groupe ce qu'ils ont fait. Ils explicitent leurs choix et leurs démarches.	Les élèves présentent leur production

Annexe 13 - Support visuel de la séance 4: Œuvres du Land Art



Andy Goldsworthy - Bamboo Spires, calm to begin with, wind becoming stronger, 1987



Andy Goldsworthy – Snowball Armory



Andy Goldsworthy -Woven branch circular arch, 1986



Andy Goldsworthy -Sycamore leaves stitched together with stalks, 1986



Robert Smithson - *Spiral Jetty*, 1970



Agnes Denes - *Wheatfield: a confrontation*, 1982

Annexe 14 - Images: sculptures de Land Art



Sculpture groupe 1



Sculpture groupe 2



Sculpture groupe 3



Sculpture groupe 4



Sculpture groupe 5

Annexe 15 - Fiche de préparation séance 5

DOMAINE : « Arts Plastiques et EMC »		
Séance 5 : Conclusion de séquence	Durée : 50/1h min	Niveau : CE1
Matériaux : Pierre/Bâton parole Affiche Feutre Feuille de papier en grand format Pinceaux <u>Si possible :</u> Encre naturelle: betterave, curcuma, épinards, café <u>Sinon :</u> aquarelle ou craie	Objectif(s) : - Initiation au développement durable et sensibilisation aux biens communs (ressources naturelles, biodiversité, etc.).	
Compétences : Développer le sens de l'intérêt général - Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général Comprendre et s'exprimer à l'oral - Dire pour être entendu et compris ; - Participer à des échanges - Participer et prendre sa place dans un groupe. Expérimenter, produire, créer - S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...		
DÉROULEMENT		
TEMPS et MODALITÉ	ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES	RÔLE DE L'ÉLÈVE

Rappel et introduction au sujet 30 min	"Qui peut nous rappeler ce qu'on a fait lors des séances précédentes ?" Partie 1 - introduction, ressentis, connexion Maintenant nous allons faire un petit exercice d'imagination et de concentration. Nous allons fermer nos yeux et imaginer tous ces moments dans la nature (guider avec description) Et là nous allons commencer à faire attention à tout ce qu'on ressent, les sensations dans notre corps, notre respiration et nos ressentis. "Quels sont les sentiments qui viennent lorsqu'on s'imagine dans la nature ?" "Vous allez choisir un sentiment ou une sensation principale/plus important et ouvrir les yeux" Maintenant nous allons partager avec le groupe, chacun à son tour va dire UN SEUL mot pour son ressenti et l'écrire sur l'affiche. Je commence pour démontrer (dit un mot et l'écrit sur l'affiche) Partie 2 – Discussion : Montrer l'affiche avec la trace écrite de ressentis "En voyant tous ces ressentis, j'ai une question pour vous : est-ce la nature importante pour nous ?" "Pourquoi ?" Et donc quelle est l'importance de prendre soin de la nature ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour prendre soin de la nature ? (Écrire au tableau les suggestions) >>> + Trace écrite individuel : 3 actions "prendre soin de la nature" par élève	Rappel : Les élèves participent et répondent aux questions mentionnant : - Les compositions feuilles rythmées - Les Mandalas - Les sculpture Land Art Partie 1 : Ils sont concentrés et participent à l'activité Partie 2 : Oui, pour vivre, boire, manger, respirer, pour les moments de loisirs, la beauté etc.
Activité Modalité : groupes 20 min	"Vous allez dessiner une action pour prendre soin de la nature" <u>Production plastique collective</u> : dessin/peinture des actions pour prendre soin de la nature Plusieurs dessins individuels en interaction sur la même feuille de papier en grand format pour composer un mural	Les élèves réalisent l'activité
Mise en commun Modalité : Collective 7 min	Les élèves présentent leur travail aux autres classes de l'école	

Résumés

Ce travail s'appuie sur les réflexions et sur les enjeux de l'éducation artistique et de l'enseignement au développement durable à l'école. En partant des concepts de l'expérience esthétique et de l'éducation artistique comme des outils qui favorisent la sensibilisation des élèves, surgit la problématique d'une attention portée à l'environnement et à la nature à travers les arts plastiques.

À partir des investigations des textes officiels réglementaires et des propositions actuelles concernant l'enseignement à l'art, *par* l'art et *en* art à l'école primaire, une séquence pédagogique a été construite et menée en classe de CE1, visant à travailler transversalement l'éducation au développement durable. Ces questions ont abouti à des propositions concrètes dont les traces sont données par les productions d'élèves.

Mots Clefs : enseignements artistiques, développement durable, expérience esthétique, nature, projet artistique, sensibilisation de l'élève

This work is based on the reflections and challenges of art education and teaching sustainable development in schools. Starting from the concepts of aesthetic experience and artistic education as tools to raise students' awareness, the question of paying attention to the environment and nature through the visual arts arises.

From the investigations of the official regulatory texts and the current proposals concerning the teaching *of* art, *through* art and *in* art in primary school, a pedagogical sequence was built and carried out in class of CE1, aiming at working transversally on education for sustainable development. These questions led to concrete proposals, the traces of which are given by the students' productions.

Keywords: artistic education, sustainable development, aesthetic experience, nature, artistic project, student awareness